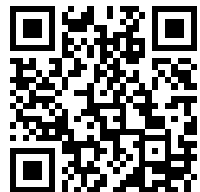


---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



AS  
CE  
RE

The University of Chicago  
Libraries







PQ1421

V6

1902

Rare book room

# Die Vengeance Alixandre

von

Jehan le Nevelon.

Jehan le Nevelais

Pur

Berlin

1902

UNIVERSITY LIBRARY

PRINCETON, N. J.

Dr. Schultze-Gerke

Professor an d. Universität Königsberg

Antiqu. Trug

Digitized by Google

291

115

1902



Von dem vorliegenden kleinen Epos hat P. Meyer in seiner Abhandlung *Étude sur les manuscrits du roman d'Alexandre* (Romania x1) die Anfangs- und Schlussverse, auch einige Verse der zweiten Laisse aus verschiedenen Handschriften bekannt gegeben. Schon vorher hatte er aus der Hs. X den Anfang, die zweite und die letzte Laisse zum Abdrucke gebracht (Archiv d. miss. scientif. et littér. 2<sup>e</sup> sér. III, 315—317). I. J. 1886 publicierte dann Wilmotte im Anhang A seiner kleinen Schrift *L'enseignement de la philologie romane à Paris et en Allemagne* die ersten 57 Verse nach der Hs. M<sup>1</sup> unter Beifügung der Varianten der meisten übrigen Handschriften.

Ueber die Abfassungszeit der Dichtung ist man sich nicht recht einig. P. Meyer, *Alexandre le Grand dans la littérat. franc. du moyen âge* II, 203 f. vertritt die Meinung, dass sie erst in die 2. Hälfte des 13. Jahrhunderts falle und vermutet, dass in dem V. 45 ff. gespriesenen Grafen *Henri* Heinrich V. zu erblicken sei, 1288—1308 Graf von Luxemburg und späterer

1. An folgenden Stellen habe ich in dieser Handschrift etwas Anderes gelesen als W.: V. 14 *a fin* statt *sa f*, V. 19 *royaumes* st. *royaumes*, V. 31 *bor.* st. *bon* V. 33 *escorchiez* st. *escorches*, V. 37 *coq* (also *cous*) statt *eus*, V. 38 *s'oiez* st. *s'orez* V. 52. *si grant pitié* st. *si gr. pitie*.



Kaiser. Auch Gröber nimmt dies an (Grundr. d. Roman. Phil. II., Abt. 1. S. 817), wogegen G. Paris in der Romania XV, 624 sagt, es wäre ihm nicht so unwahrscheinlich wie P. Meyer, dass der Dichter im 12. Jahrhundert gelebt und für den Grafen Heinrich II. von der Champagne (1181—1192) geschrieben habe, ja dies später sogar als sicher hinstellt (*La Poésie du moyen âge 2<sup>e</sup> série* (1895) p. 19). Mir scheint es doch, dass P. Meyer's Annahme erheblich mehr für sich hat, und von seinen Gründen ist derjenige von nicht zu unterschätzendem Gewicht, dass alle Handschriften, welche das Werk des Jehan le Nevelon bringen, erst aus dem 14. Jahrhundert stammen.

Ich nannte eben den Verfasser *Jehan le Nevelon*. G. Paris nennt ihn *J. le Venelais*, P. Meyer *J. le Nevelois*, ebenso Gröber l. c., indem er in Parenthese hinzusetzt: „von Nivelle, Nevele? oder le Venelois?“ P. Meyer selbst aber bemerkte schon l. c. II, 202, dass *Nevelois*<sup>1</sup> nur auf Fouchet beruht und stellte fest, dass die Hss. PS *nouviar hoirs*, NOQ *Venelais* und M *Nevelons* schreiben. Wilmotte wiederholt dies und fügt *Venelais* als Lesart auch von Hs. X hinzu und, nachdem er das *Nivellois* von Dinaux, der es mit dem Orte Nivelles zusammenbrachte, als haltlos zurückgewiesen, entscheidet er sich für *Venelais*. Man kann gewiss *nouviar hoirs* als offenbar fehlerhaft sofort bei Seite setzen, allein es fragt sich doch sehr, ob denn das *Nevelons* von Hs. M (V. 39) dem *Venelais* von NOQX ohne weiteres das Feld zu räumen hat. Einmal nämlich fällt ins Gewicht, dass die Hss. NOX zu-

1 Dieses *Nevelois* basiert vielleicht auf Jean Wauquelin (15. Jh.), der nach P. Meyer l. c. II, 328 in seiner *Histoire d'Alexandre* unseren Autor *Jehan Nevelaux* schreibt.



sammengehören: Q ist zwar nicht so nahe verwandt mit ihnen, muss aber immerhin zusammen mit ihnen eine gemeinsame Quelle benutzt haben, wie dies u. A. der Umstand zeigt, dass V. 1855 in jenen Handschriften *Divinus pater* für *Antipater* auftaucht.<sup>1</sup> Die Zahl also der *Venchais* bringenden Handschriften verliert stark an Bedeutung gegenüber der Hs. M, welche überhaupt die besten Lesarten bietet und das meiste Vertrauen verdient. Ferner ist ein Name *Venchais* mir wenigstens völlig undurchsichtig und erscheint meines Wissens sonst nirgends, während etymologisch klares *Nerelon* sich mehrfach belegen lässt, z. B. ist der Bischof von Soissons *Nerelons* hinlänglich bekannt, ingleichen *Nerelon* Amion als die tendinger Zeitgenosse Adam's de la Halle; auch im „*Anséis de Carthage*“ V. 3505 trifft man diesen Namen und bei Delisle, *Catologue des actes de Philippe Auguste* ist ein *Nerelon* mehrfach verzeichnet. Allerdings erscheint bei *Jehans li Nerelons* der Artikel auf den ersten Blick überraschend, doch lassen sich parallele Fälle solcher Verwendung beibringen: ich habe mir angemerkt, dass sie mehrfach im *Cartulaire de Flines* ed. Hauteclair begegnen (vgl. Ind. S. 980-7) und habe als Beispiel *Jean li Mikieus* Hans der Michel notiert. Aus *Nerelons* konnte es über *Nerelous*, *Nerelous* (s. S. 4 Anm. 1), *Nerchais* mit Umstellung von *n* und *e* oder einfachem Verlesen von handschriftlichem *n* und *a* zu *Venchais* kommen.

Man darf mit G. Paris annehmen, dass Jehan im Dienste des Grafen Heinrich gestanden hat. Zwar

1. In Q geschieht dies allerdings schon an einer früheren Stelle, doch ist dieser Vers, welcher auf V. 1527 folgt, sehr wahrscheinlich ein Schreibereinschub.



könnte es nach V. 40 ff. scheinen, als ob er ein ziemlich selbständiger Herr gewesen sei, der sich von Sängern etwas vortragen liess, doch zeigt V. 45, dass er Belohnung vom Grafen Heinrich hofft, deren sogar sicher ist. Er dürfte also wohl berufsmässiger Dichter gewesen sein. Aus V. 1100, so wie er von den Hss. M S geboten wird *ainz si grant ferreiz n'ot devant Arebloi* (Arraboi S) geht hervor, dass er das Epos „Folcon de Candie“ gekannt hat. In einigen nach V. 4 in NOQX stehenden Versen wird ausser auf den „Folcon de Candie“ noch auf ein anderes Epos (das Lothringerepos) hingewiesen,<sup>1</sup> doch ist mir keineswegs sicher, ob diese Verse nicht als eine schon in der Quelle jener Handschriften vorgenommene Interpolation anzusehen seien. Die erwähnten Verse 40 ff. berichten, wie Jehan dazu kam, sein Werk zu verfassen: der Verdross darüber, dass Alexander's Tod, wie er im Alexander-Roman dargestellt wird, ungerächt geblieben war, gab den Anstoss dazu. An das dort (ed. Michelant S. 371 ff., 407) nach dem Epitome erzählte Verhältnis von Alexander zur Königin Candace anknüpfend lässt er aus ihrer Verbindung einen Sohn hervorgehen, welcher, kaum erwachsen, die Rache an dem Mörder seines Vaters, Antipater, und dessen Anhange vollzieht. Wir haben es also in der Hauptsache mit einer Phantasiedichtung zu thun. Den Inhalt derselben des Näheren anzugeben, scheint mir nach den Résumés von P. Meyer und Gröber nicht nötig zu sein. Was ihren Wert angeht, so ist er nicht

1. Nicht in Q, wo an Stelle von *qui d' Fromont s'ave*, sich *qui est rommans s'aves* findet.





hoch zu veranschlagen, immerhin scheint er grösser zu sein als derjenige der anderen, 'Vengeance Alixandre', welche von Gui de Cambrai herrührt und nach P. Meyer l. c. II, 257 noch in das 12. Jahrhundert fällt. Einzelne Stellen sind von ermüdender Breite, so namentlich die Erzählung von den nach einander erfolgenden Absendungen der Boten an die einzelnen Pairs, doch ist der Plan des Ganzen mit einer gewissen Eigenart von Phantasie entworfen und nicht gerade ohne Geschick durchgeführt; auch wird man der Darstellung in der Hauptpartie, nämlich der Belagerung und Einnahme von Rocheflor etwelche Lebendigkeit und Anschaulichkeit wohl nicht absprechen wollen.

Unsere Dichtung ist in sieben Handschriften und zwar fast überall im Anschlusse an den Alexander-Roman überliefert. Ueber sechs von ihnen hat P. Meyer in der Romania x1, 284, 288, 289, 300, 301, 311 gehandelt; von einer siebenten, Brit. Mus. Royal 19 D. i. spricht er dort nicht, obwohl er doch schon früher (s. S. 3) darüber berichtet hatte, doch machte dann Ward nähere Angaben in seinem *Catalogue of romances* . . . (1883) I. 123 ff. Wahrscheinlich hat sie auch noch in einer achten Handschrift gestanden, der Hs. R, doch sind die letzten Blätter dieser Handschrift verloren gegangen, s. Romania x1, 322. Ich bediene mich im Folgenden der Buchstaben, welche P. Meyer angewendet hat und bezeichne die Handschrift des British Museum nach dem Vorgange von Wilmotte mit X. Die *Vengeance Alixandre* wird uns demnach von folgenden Handschriften geboten:



M = Bibl. nat. f. fr. 24305 fol. 123—135

N = „ „ „ 701 fol. 107—118

O = „ „ „ 1375 fol. 393—431

P = Oxford, Bodleiana 204

Q = Bibl. nat. f. fr. 700 fol. 170—191

S = „ „ „ 1500 fol. 85—95

X = London, Brit. Mus. Royal 10 D. i. fol. 47—57.

Diese Handschriften sind mit Ausnahme von O Pergamenthandschriften. P ist vom Jahre 1338 datiert. Die übrigen reichen nach P. Meyer ebenfalls nicht über das 14. Jahrhundert herauf; die Papierhandschrift O stammt erst aus dem fünfzehnten. Eine grössere Lücke weist S auf, indem nach der dritten Laisse zwei Blätter fehlen. In Q findet man nach V. 1195 (Zählung meines Textes) ein fast ganz defektes Blatt, das von moderner Hand ergänzt ist; ebenso beginnt mit V. 1701 ein moderner Folio. Bemerkt sei noch, dass in N auf fol. 114r<sup>a</sup> eine andere Hand beginnt und dass in M fol. 135 versehentlich mit 134 numeriert ist. Die Hss. NOX zeigen besondere von den Schreibern herrührende Ueberschriften; in NO liest man: *Ci apres vient la vengeance Alixandre par Aliemnor* (sic) *qu'Alixandre ot de la roine Candace d'Inde qui fu fame Porrus le roi d'Inde la maiour*; X hat dafür einige schlechte Verse, welche Ward l. c. mittheilt. Wegen des *Explicit* s. die letzte Anmerkung. — Ich besitze Abschriften von M N Q S X. Hs. P habe ich nicht benutzt. Die Papierhandschrift O habe ich genau genug durchgesehen, um zu erkennen, dass sie ganz mit N zusammengeht, wie denn auch nur sie beide die oben mitgetheilte Ueberschrift aufweisen. N seinerseits ist nahe verwandt mit X; das erhellt u. A. aus dem Umstande, dass der unerläss-

1450  
16  
1922

liche V. 850 in XX fehlt, also in der gemeinsamen Vorlage beider vom Schreiber übersprungen ist, ferner aus V. 1100, wo in XX der richtige Eigenname *Arehloi* mit derselben Wendung umgangen ist. Q ist zwar nicht so nahe verwandt mit X, steht ihr aber immerhin ziemlich nahe, wie dies z. B. aus einer Anzahl auf V. 4 (Zählung meines Textes) folgenden Versen hervorgeht (s. Anm. zu V. 4), welche Q mit XX gegenüber MS aufweist, weiterhin aus der charakteristischen Lesart *gieu francois* in V. 80, welche Q mit XX gegenüber *geu d'amors* in M(S hier lückenhaft) teilt, ferner aus *Veuclais* gegenüber *Nerelous* und *nouriaus hoirs* (s. oben), endlich aus *Dirinus pater* (V. 1854) s. oben. P steht, nach dem, was P. Meyer mitteilt, zu urteilen, am nächsten der Hs. S, mit der sie auch die Lesart *nouriaus hoirs* teilt, s. oben. S ist ausserdem mit den anderen bisher betrachteten Handschriften affiliert, wie z. B. das *Dirinus pater* (V. 1855) oder das Fehlen des durchaus notwendigen Verses 1307 zeigt, der auch in Q fehlt. Zugleich aber hat S aus derselben Quelle, wie M geschöpft, da es ebenso wenig wie M die in NOX auf V. 4 folgenden Verse bringt. — Ist die bisherige Darlegung auch nur skizzenhafter Natur, so dürfte so viel mit einiger Sicherheit aus ihr hervorgehen, dass für unsere Dichtung NOQX sich zu einer Gruppe zusammenfassen lassen, innerhalb deren NOX sich besonders nahe stehen. Ihnen gegenüber nimmt M eine Stellung für sich ein!, indem sie auf eine besondere Quelle zurückgeht. Aus dieser Quelle haben auch PS geschöpft, und da dieselben zugleich die

1. Zwar hat sie ein paar Male mit einer oder der anderen der zuletzt genannten Handschriften einen Fehler

1111  
6. 1. 1.

Vorlage oder die Vorlagen von NOQX benutzt haben, so darf man ihnen eine Mittelstellung zusprechen. Die Hs. M nun, welche nach P. Meyer, ebenso wie PS, der ersten Hälfte des 14. Jahrhunderts angehört, weist an so zahlreichen Stellen bessere Lesarten auf, dass man kaum fehl gehen wird, wenn man den Text, welchen sie bietet, als dem Originale am nächsten kommend ansieht. Ich habe sie ohne Bedenken zu Grunde gelegt und bin nur dann von ihr abgegangen, wenn eine zwingende Veranlassung vorlag; meine Abweichungen sind leicht zu kontrollieren, da ich sie jedesmal angezeigt und da, wo sie nicht auf der Hand lagen, wie bei offenbaren Schreibfehlern, in den Anmerkungen begründet habe. Es fehlte mir bei dieser Publikation an Raum, um die Varianten der übrigen Handschriften unter den Text zu setzen, doch glaube ich, dass man dadurch nicht viel verliert, da ich irgendwie interessante Varianten in den Anmerkungen besonders aufgeführt habe.

### **Schultz-Gora.**

gemeinsam, der sich kaum als zufällig entstanden erklären lässt, doch wird dadurch m. E. an der Einheitlichkeit ihrer Gesamtüberlieferung nichts geändert.

16

1952





ol. 123 r<sup>o</sup> a

- 1     **S**eigneur, or fetes pais! .i. petit m'entendez!  
Li sens de nul sage home ne doit estre celez  
qu'il ne soit au besoing dis et amonnestez;  
mains hom cuide estre sages qui mout est fols provez.
- 5     .i. example de bien vous sera ja moustrez  
du fort roy Alixandre qui tant fu redoutez  
et conquist par sa force tantes riches citez,  
tant vaus, tantes contrees et tantes ducheèz  
par la force qu'il ot des chevaliers menbrez
- 10   qui vindrent tuit a lui de par touz les regnez;  
et il les recut touz de bonnes volentez  
coumes bons chevaliers et preus et alosez.  
Onques ne trouva prince, s'il ne feist ses gres,  
ne fust sempres destruiz et a la fin alez,
- 15   Onques plus larges hom ne fu de mere nez.  
Mout fu bons chevaliers et de dames amez,  
et de ses amis fu serviz et honorez,  
et de ses anemis cremuz et redoutez.  
De royaumes conquerre ne fu onques lassez;
- 20   a son vivant s'en fu travailliez et penez;  
tant fist que tout le mont fu en sa poestez.  
Puis fu en po de tens et partiz et donnez;

ol. 123 ro b



si rot .XII. roiaumes en .i. jour devisez:  
a chascun de ses pers en fu .i. delivrez.

- 25 Ja mes par .i. seul home n'ert tel don presentez.  
Par sa tresgrant largece fu il si aivez,  
seur touz seignors de terre fu il sire clamez.  
Helas! com grant damage que si tost fu linez,  
car s'il vesquist .m. ans, petit fust ses aez.  
30 Il fu en Babiloine des sers empoisonnez.  
Puis le venja son fiuz qui bon fust engendrez.  
Par lui fu li lignages aus sers mout malmenez,  
escorchiez et rostiz, boaliz et trainez,  
depeciez et ocis, penduz et desmenbréz.  
35 A Rocheflor fist tant qu'il les ot afamez.  
Du vengeance son pere fist il ses volentez.

- 2 Seigneur, or fetes pes! .i. petit vous teziez,  
s'oiez bons vers nouveiaus, car li autre sont viez.  
Jehans li Nevelons fu mout bien atetiez;  
40 a son ostel se sist, si fu joians et liez.  
.i. chanterre li dist d'Alixandre a ses piez,  
et quant il l'a oi, s'en fu grains et iriez;  
du fiuz qu'ot de Candace en a vers commencez,  
bien fez et bien rimez, bien diz et bien ditiez;  
45 encor sera du conte Henri mout bien loiez.  
Cil est sus tot le mont de donner enforciez.  
Sages est et cortois, preus et bien atetiez,  
et aime les eglises et honore clergie.  
Les povres gentils homes n'a il pas abessiez,  
50 ancois les a trestouz et levez et hauciez  
et donnees les rentes, les terres et les fiez.  
En cuer de si haut home n'ot aïns si grantz pitiez.  
Ja ses pers de doner n'ert mes apareilliez.

25. par] p 52. grant] grant.



Des le temps Alixandre ne fu tel, ce sachiez.

55 Quan que Diex a el monde, li fust bien emploiez!

3 Ci vous lerons du conte, meilleur home ne voi,  
si vous comenceron d'Alixandre le roi.

Onques si larges hom ne sist seur palefroï.

Mout amoit chevaliers quant furent entour soi.

60 et fu mout pseudom d'armes, de guerre et de tornoi.

Ainc mieudre chevalier ne fu mes de sa loi.

qui Nicholas ocist en bataille, ce croi.

et si ocist Porrus, ce fu par son desroi.

Dare ocistrent dui serf par leur mauvese loy

65 et distrent Alixandre: „Ç'avons nous fet por toi.”

Et il leur respondi: „Quant l'avez fet por moi,

des plus haus de ma cort serez mostre au doi.”

Il les pendì en haut par dejouste .i. arbroi

et touz les justici come oiselet en broi.

4 Mout fu preus Alixandre et de bonne doctrine.

La serf l'envenimerent de mout mauvese orine.

Grant duel en demena Candace la roine.

Gre li sot du service c'ot fet a Palatine:

le due toli son fuiz sa fame par ravine;

75 Alixandre l'ocist, rendì li la meschine,

et vint a la roine en la salle perrine

la ou elle gisoit par desouz sa cortine.

Elle ot blanche la char come fleur en espine.

Alixandre l'enbrace, de lui prist la seisine;

80 le geu d'amors li fist souz la pelice hermine.

La dame en remest grosse souz la porpre osterine.

Diex l'en dona .i. fuiz, qui toute riens destine,

70. vint] vine.

1000

1000

1000

biaus fu et gens et preus et de mout franche orine  
et fiers et orgueilleux com lions en gaudine.

85 Bien resamble Alixandre de cors et de poitrine  
et de vis et de bouche et de chiere et de crine.

Alor ot a non en cele langagine.

Candace la royne de lui servir ne fine.

Tant li dona li rois pailles de l'uevre fine

90 que li orfroiz batuz par terre li traine.

Il n'a nul compaignon qui ait robe frarine;

n'i a cel n'ait orfroiz et grant pel sebeline.

5 Quant li enfes fu granz, mout ot belle figure:  
ne cuit qu'eust el mont si belle creature.

95 Bien ressemble Alixandre de cors et d'estature  
et de vis et de braz et de regardeure.

Candace la royne le sert a sa droiture,

tant li donne bruns pailles a hues sa vesteure

que tuit si compaignon en ont outre mesure;

100 n'i a celui qui n'ait riche chevaucheure,

frain et sele doree de riche afeutreure.

Alor fu vestuz d'un orfroiz sanz costure.

En la chambre est entrez qui ne fu pas oscure;

.i. petitet s'est tres delez .i. arcevoüre,

105 et esgarde sus destre, s'i voit une painture,

qui mout bien le resamble de la cheveleüre.

Demande que ce est, ne veut pas celeüre.

„Biaus fiuz“, ce dist la dame, „de ce n'avez vous cure  
de demander ja mes ensi grant foleüre;

110 ne fu pas fet por vous. j'en sui tote seüre:

.i. miens paintres la fist, que j'ai, d'envoiseüre.“

6 „Dame“, ce dist li enfes, „.i. petit m'entendez!

108. fiuz] fuiz. — 111. d'envoiseüre] de moiseüre.





- 115 Onques nel pot tenir ne chastiaus ne citez  
qu'il n'abatist les murs et emplist les fossez;  
et de .xii. roiaumes fu il sires clamez.  
Touz jourz ai oi dire que c'est sa majestez;  
se nel me disiez, je seroie desvez."
- 120 „Biaus fis", ce dist la dame, „ja est ce veritez.  
Voirement fustes vous de son cors engendrez.  
Sachiez bien, s'il fust vis, mout fussiez honorez;  
par temps fust vostre chiez de fin or couronnez.  
Il fu en Babyloine des sers enpoisonnez;  
125 encor n'est il vengiez, mes cuers en est irez."  
„Dame", ce dist li enfes, „por noient en parlez,  
car par icel seigneur qui en croiz fu penez  
il sera bien vengiez, ainz que past li estez.  
A ceste Penthecouste vodrai estre adoubez,  
130 quant j'avrai les barons de ma terre assamblez.  
Ja ot il .xii. rois avoec li amenez;  
conoissiez vous ent nul? Dame, car les nomez.  
Jes envoieurai querre par mes briez seelez.  
Cil qui vendra o moi ert bien asseurez.
- 135 Tant li donrai fin or et bruns pailles roez,  
orfroiz et draz de soie et autres richetez,  
onques au temps mon pere n'en fu si granz plentez;  
s'irai querre les sers et ardrai leur regnez;  
ja vers moi nes tendra ne tors ne fermetez
- 140 fors murs ne fors chastiaus, tant soit en haut fermez,  
que je ne siee tant ques avrai afamez."

7 „Biaus fiuz", ce dist la dame, „ne vous desreez mie,

113. fiuz] fuiz. 117. xii.] xiii. 118. majestez] majetez  
142. fiuz] fuiz.



car n'avrez que .xv. anz a la Pasque florie.  
Souffrez encore .i. po, ne sera pas folie.

145 A .xx. anz poez bien fere chevalerie."

Quant li enfes l'entent, por Dieu merci li crie:  
„Dame, nel dites mes, se Diex me beneie!  
Miex vodroie estre moines dedens une abaie  
ne fust a Pentecouste ma grant ost esbaudie."

150 „Biaus fiuz", ce dist la dame, „j'en sui tote garnie;  
de fin or vous donrai une grant tour emplie  
et toute plainé une autre de chiers dras de Nubie.  
Puis mandez Tholomer a la chiere hardie,  
Licanor et Clicon a leur grant compaignie.

155 Perdicas, Arriste n'i oubliez vous mie;  
a chascun donez d'or tote une nef emplie  
et <sup>m</sup>.x. trossiaus de chiers dras de Rossie.  
Tant donez au plus povre que chascun bien en die.  
A honeur demenez vostre chevalerie."

160 Quant l'entendi li enfes, durement l'en mercie.  
De la joie qu'il ot la face li rougie,  
qui fu fresche et vermeille come rose espanie.

fol. 124<sup>re</sup>

8 „Dame", ce dist li enfes, „dit avez mon talent.  
Je ai ja compaignons qui sont bien de mon grant;

165 li plus povres d'eus est de si treshaute gent.  
Leur armes ferai fere toutes d'or et d'argent;  
euls et leur compaignie servirai bonement,  
et donrai a chascun armes et garnement,  
car cil qui set servir le guerredon atent,

170 et cil est mauves hom qui volentiers nel rent."  
„Biaus fiuz", ce dit la dame, „tot a vostre talent,  
et por la vostre amor en adouberai cent;

150. fiuz] suiz.

1000000

1000000

1000000

li plus riches tendra de vous son chasement.  
Cil soufferront por vous et paines et torment."

9     „**Dame**", ce dist li enfes, „amout avez bien parle.  
De ce que vous me dites vous doi savoir bon gre.  
Fetes lere voz armes par ce bian temps d'este,  
si en fetes .xx. pere de fin or esmiere  
et fran et seles d'or qui soient bien ouvre;  
180 present en feral lere Cheon et Tholome,  
Licamor et Filote, Perdicas, Arriste.  
Cil vendront tuit a moi, quant il seront mande,  
s'irai querre les sers et ardoir leur regne.  
Cel que trouverai vii avra mout mal ouvre.  
185 Pour ce voel que il soient honi et vergonde  
qu'il occistrent mon pere par venin enherbe,  
si seront tuit li cors a cheval trame.  
Et se je truiz nul hoir qu'il aient engendre,  
ja n'iert tiex chevaliers ne de si grant bonte  
190 qu'a mes mains ne l'ocie par la loi que doi De,  
et quant avrai le loie et le pomon oste,  
lors seront tuit li membre .i. et .i. desevre.  
Ars seront et destruit cil de leur parente.  
Ja par moi ne sera trâteur alevé."

10     „**Biaus fiuz**", ce dist la dame, „que vous est il avis?  
Volez que g'envoi querre voz genz et voz amis,  
voz parenz et voz homes de tout vostre pais;  
Et cil qui n'i vendra soit le premier assis;  
ja chastiau nel guerisse ne mur d'arene bis  
200 que vous n'i sees tant qu'il soit a force pris;  
esraument soit penduz, detrenchiez et ocis.  
Puis mandez Tholomer le preus et le gentils

180. *Dieser Vers fehlt.*     189. de si] di. -- 195. fiu.] tuiz.



et les pers vostre pere dont n'i a nul tantis;  
 et vous soez vers euls bien quiz et bien apais;  
 205 mout leur donnez orfroiz, pailles et ver et gris.  
 Par euls poez vous mout estre poesteis  
 et doutez et cremuz de touz voz anemis,  
 et de chevalerie poez estre en grant pris.“

**II** „Dame“, ce dist li enfes, „ne me quier plus targier.

210 Por querre Tholomer me covient envoier.  
 El royaume d'Egypte le couvient a cherchier;  
 l'autre jor oi dire a .i. mien latimier  
 qu'a son vivant li fist mes peres otroier.  
 Envoions i Persant qui tant fet a proisier,  
 215 le franc duc de bon ere que vous avez tant chier.  
 Ja n'iront avoec lui mes que troi chevalier.  
 Et vous les fetes bien de draz apareillier;  
 de chevaus et de robes li fetes tant charchier,  
 en quel que leu qu'il vieignent, en soient tuit plus chier.  
 220 Ne voeil que mi mesage resambent pautonier.“  
 Le chastelain apele qui tant fet a proisier:  
 „Vous irez en Egypte le mesage noncier.  
 Ce seel porterez Tholomer le guerrier:  
 a ce premier besoing me devroit bien aidier,  
 225 car aler voeil la mort Alixandre vengier,  
 si vodrai les .iii. sers occirre et detrenchier  
 et leur paiz gaster et a honte tretier.  
 Je vous pri, biaux douz frere, pensez de l'esploitier.“  
 Et cil li respondi: „N'ai soing de pledoier.  
 230 N'i a bois que ne sache ne chemin ne sentier.  
 d'ui cest jor en .i. mois serai el reperier.“

**12** Le mesagier a bien Alior atorne,  
 robe et chevaucheur li a assez done,

214. ij] .i. — 233. et] *fehlt*.

PQ 1421

16

1992



- et tuit si compaignon en ont a grant plente.  
235 L'enfes vint a sa mere, dit li a et conte:  
„Dame, .i. miens latimiers, qui a a moi parle,  
m'a mout bien les royaumes des .xii. pers nome,  
si m'a dites nouvelles du bon roy Arriste,  
qui tient la terre d'Ynde et Bastres la cite:  
240 je l'envoierai querre, trop avon demore.  
Envoions i Fausant le conte nature,  
o lui .iiii. chevaliers, bien soient acesme;  
de chevaus et de robes soient bien conrae.  
Je voeil que mi mes aillent a mout grand richete,  
245 en quel leu que il viegnent, qu'il ne soient gabe,  
car pœur le bel atour est home en grant chierte.“  
A ce mot a li enfes le mesage apele:  
„Alez vous ent en Ynde, si cerchiez le regne  
et querez tant le roy que vous l'aiez trouve;  
250 de ma part li portez ce brief enselee.“  
Et cil li respondi: „A vostre volente  
ferai je mout bien, sire, a trestout mon ae.“  
Et le fiuz Alixandre l'en a mout mercie.

- 13 Au matin mut li mes, quant l'aube est esclarcie.  
255 Canlace la royne, qui pas ne s'entr'oublie,  
tant li dona bruns piales d'Otrente et d'Aumarie,  
lui et toute sa gent a richement garnie;  
mout ot bon palefroi et cheval de Hongrie.  
Congie prent de l'enfant, sa voie a acueillie.  
260 L'enfes vint a sa mere, ne lera ne li die:  
„Dame, du roy Clicon ai je nouvelle oie:  
mes peres li dona la terre de Persie.

241. Fausant] ferrat(?). — 242. Dieser Vers ist wiederholt —  
253. fiuz] fuiz.

PQ1421  
J16  
1906

Envoïomes le querre, s'i trametons Motie,  
le cortois chastelain de la roche burnie,  
205 si maint .iiii. chevaliers por fere compaignie,  
si leur donez bons pailes d'Otrente et de Nubie.  
Je voeil que mi mes aillent par mout grant segnorie,  
en quel leu que il vieignent, que l'en mout bien en die.  
Le chastelain apele, ou durement se fie;  
270 „Portez ce brief Clieon, qui a la char hardie.“  
Et cil respont: „Biaus sire, se Diex me beneie,  
mout volentiers irai por vostre baronnie.“  
Et li fiuz Alixandre doucement l'en mercie.

14 Au matin mut li mes, quant jorz fu esclarciz,  
275 et fu en .i. orfrois estroitement vestiz;  
et tuit si compaignon ont robes de samis,  
de chevaus et de dras est chascun bien garniz.  
Congie prist d'Alïor, si s'est de lui partiz.  
L'enfes vint a sa mere, ne fu pas esbahiz:  
280 „Dame, de Antioche mout grant joie m'est diz.  
La citez est mout riche de dras et de samis.  
Antïgonus est sires de tretout le paiz,  
de chastiaus et de viles de bors et de mesnils,  
de bois et de rïvïeres, de plains et de larriz.  
285 Je l'envoierai querre, de lui sui je touz fis.  
Sarmadan i ira, qui est preus et gentils.  
Lors l'en a apele, n'i fet autre devis:  
„Ce porterez au roy qui tant par est hardiz.“  
Et cil li respont: „Sire, n'en sui pas esbahiz,  
290 de tout vostre service preus et amaneviz.“  
Et Alïor respont: „Biaus amis, granz merciz;  
touz jorz aves este mes drus et mes amis.“

264. roche burnie] riche burie. -- 274. esclarciz] escleriez. —  
282. Dieser Vers steht hinter v. 284. -- 288. ce porterez au roy  
portez moi a ce roy.

PQ 1141

N6

1902

- 15     **A**u matin par son l'aube est Sarmadan meus,  
et fu en .i. orloiz estreitement couseus.
- 295    Avoec lui n'ala mie ne pautoniers ne nus;  
n'a home en sa compaignie qui ne soit bien vestus.  
Montent es palefroiz et es destriers crenuz.  
Cengie prent d'Alor, s'est de la ville issu.  
Li enfes le convoie, et quant fu revenuz,
- 300    il apela Durant, ne fu mie esperduz:  
„Alez tost en Aufrigue et ne soiez pas muz  
au bon roy Licanor qui doit estre mes druz.“  
Et cil respont: „Biaus sire, je serai tost meuz,  
si sai mout bien les vaus et les tertres aguz,
- 305    les chemins et les voies et les sentiers batuz.  
D'ui ce jour en .i. mois serai je revenuz.“
- 16     **E**l demain par matin cil deduiant s'en va,  
chevaucheure et robe a son chois en mena,  
et le fiuz Alixandre assez li en donna.
- 310    Quant l'ot mis el chemin, arriere retorna,  
par les degrez de marbre en son pales monta,  
.i. chastelain apele, Filion le noma:  
„Alez en Aumarie, ou Filotes esta,  
si li donez ce brief, nel retenez vous ja,
- 315    et s'il li plest, si face que la letre dira.“  
Et cil li respondi que volentiers ira;  
et le fiuz Alixandre mout bel l'en mercia.
- 17     **B**ien sont li .vi. mesage a l'enfant atirie.  
Filion mut au main quant il fu esclairie,
- 320    et Alor li preus l'a assez convoie,  
robe et chevaucheure tot a son chois chargie.

312. Filion] su bien.     318. atirie] atire. — 319. esclairie]  
iorne. — 321. chargie] done.



Ore oiez de Persant qui tant a exploitie  
 qu'il fu en son .i. terte souz .i. arbre foillie;  
 et regarde sus destre es plains de Valerie,  
 325 et vit l'ost Tholomer et serre et rengie,  
 ou ot maint paveillon et maint tref de Nubie;  
 et vit entre les autres le Tholomer dreeie,  
 au dragon le conoist et a l'egle d'ormie;  
 et vit en sa compaignie mout riche baronnie.  
 330 Trusqu'a .xl. mile furent li haubergie;  
 et vont sus Arriste atout leur chevauchie;  
 par temps avront le regne gaste et escillie.  
 Quant cil choisi les trez, s'en a mout le cuer lie.  
 Tout souef l'ambleure del terte descendie,  
 335 puis broche le cheval, si a tant exploitie  
 qu'il vint devant les trez, s'est descenduz a pie.  
 Le roy a demande, l'en li a enseigne;  
 et il a le mantel de son col destachie,  
 et vint devant le roy, si l'a tant aprochie,  
 340 devant li s'agenoille, le brief li a baillie.  
 Li roys fu mout cortois, si l'a amont dreeie.  
 Quant il tint le seel, ne l'a pas depecie;  
 bien connut Alixandre arme sus son destrie;  
 son chief clina vers terre, si pluera de pitie.

18 Li rois tint le seel, que pas nel pecoia,  
 et s'i clina vers terre, .i. petitet pensa.  
 Du cuer qu'il ot ou ventre durement soupira,  
 et quant il se redrece, le mesage apela;  
 „Dites moi, biaux amis, qui ce brief vous bailla”.  
 350 „Alor li varles, sire, le me livra,  
 qui est fiuz Alixandre qui maint jour vous ama;  
 Candace la royne en son cors le porta.

351. fiuz] fuiz.

PQ 1461  
N 6  
1912



Fetes lire l'escrit, si orrez qu'il dira<sup>354</sup>.

Li roys brise la cire et la pel desploia.

355 Quant ot leu la letre, lors sot bien qu'il i a.

Il a dit au mesage: „Amis, ce que sera?

Que tes sires me mande por riens nel lesse ja

qu'a ceste Penthecouste ne voise a li la,

el regne de Valbroige la ou sa mere esta:

360 de lui et de sa terre moi seignor en fera,

de fin or esmere, mes armes me donra:

15.125vra mes se je les ma terre, Arristes la m'ardra.”

Et li mes li respont: „Biaus sire, non fera,

qu'a ceste Penthecouste a mon seignor vendra.

365 De vous et du baron mout bonne pes fera

et touz les pers son pere ensamble maudera,

car el pais aus sers, se il puet, les menra;

Alixandre son pere, se il puet, vengera.”

Quant Tholomer l'entent, li petitet penssa,

370 puis a dit au mesage que volentiers ira,

x. mile chevaliers ensamble o lui menra

des meilleurs de sa terre que trouver i porra.

Li mes fu mout cortois qui bien l'en mercia.

19 „Amis”, dist Tholomer, „est li enfes si ber

375 que se oüst les pers Alixandre mander

ne si grant cort poist tenir ne assamblers?”

„Sire” dist li mesages, onc n'oïstes parler

d'un seul enfant sus terre, tant feist a loer

ne miex sache preud'ome servir ne honorer

380 ne meilleurs presens fere ne plus biaus dons doner.

Ja n'orra traïtor que biau li soit parler,

ainz les fet touz de lui fouir et trestorner.

354. brise] beise. 367. pais] pales les] le. — 377. onc  
n'oïstes parler] onqs noïstes per.

PQ 1721

.V6

1502

Le plus fin or d'Arrabe fet .i.ii. foiz esmerer,  
 dont fet .xx. pere d'armes entaillier et ovrer;  
 385 aus pers le roy son pere les vodra presenter,  
 si les fera ensamble doucement acorder,  
 car ou pais aus ser les vodra touz mener;  
 touz ceus de leur lignage veut a honte livrer  
 et si vodra leur terres escillier et gaster."  
 390 Quant Tholomer l'entent, si comence a penser,  
 puis a dit au mesage: „Or t'en pues retorer,  
 si pues bien a l'enfant de ma part affier  
 qu'a ceste Penthecouste n'avra sanz demorer,  
 .x. chevaliers ferai o moi mener  
 395 des meilleurs que porrai en ma terre trouver."  
 Une grant coupe d'or fet li roys apoter;  
 .xxx. mars i eust qui la feist peser;  
 les pierres qui i erent reluisoient mout cler.  
 Por l'amour a l'enfant la volt au mes doner,  
 400 mes li mes fu cortois, bien la sot refuser  
 et le roy du present gentement saluer;  
 et dist qu'il n'avoit cure de son tresor troussez,  
 car le fiuz Alixandre l'en fet assez donner.  
 Dient sa gent: „O lui fet mout bon converser,  
 405 quant la coupe le roy ne daigna regarder;  
 plus de .m. en i fist aler sanz comander."  
 Il prent congie du roy, si est alez monter.

20 Li mes s'en torne arriere, quant il ot congie pris  
 et vint a son cheval, sus la selle s'est mis.  
 410 Ainz ne fina d'esrer si vint en son paiz,  
 lez .i. perron descent desouz l'ombre d'un is  
 et monte les degrez qui sont de marbre bis.

387 pais] pales. - 388. livrer] mener. - 393. demorer] delaier  
 408. ot] lot. - 411. lez] souz.

Perked

16  
1965

Quant Alior le voit, ne fu mie entrepris,  
ainz li vint a l'encontre, si li a fet .i. ris;  
415 son destre bras li a par desus le col mis,  
puis li a demande: „Que fet li miens amis?  
Est encore ses cors sains et poesteis?“  
„Ouil, sire“, fet il, „par foi le vous plevis,  
A ceste Penthecouste vendra, se il est vis,  
420 o lui <sup>le</sup> d'omes des miex de son pais;  
il le me creanta et sa fiance en pris.“  
„Par Dieu“, ce dist li enfes, „touz jorz est il gentils.  
Par tens porrai destruire mes mortieus anemis  
et si avrai les cors detrenchiez et ocis.“

21     Seigneur, oi avez com Persant a esre,  
Ore oiez de l'ausant coment il a ale.  
Il est venuz en Ynde, s'a cerchie le regne  
et a mout quis le roy, mes ne l'a pas trouve,  
tant c'om li enseigna a Bastres la cite;  
430 et li mes s'en entra en son chemin ferre,  
Et est venuz a Bastres, si descent au degre;  
il et si compaignon sont el pales monte,  
En la chambre trouverent le bon roi Ariste,  
qui avoit avoec lui maint baron assamble,  
435 lx. mile estoient, quant il erent arme;  
ardoir veulent la terre au bon roy Tholome.  
Et quant li mes le voit, s'a .i. petit pensse,  
apres a le mantel de son col desfuble  
et vient devant le roy, si l'a bien salue;  
440 devant lui s'agenoille, le brief li a livre.  
Li roys fu mout cortois, si l'a amont leve.  
Quant il tint le seel, si l'a mout esgarde:

.126 r a

417 ses] li. — 437. mes] rois.

PL 112  
16  
1967

- bien connut Alixandre sus son destrier arme,  
que li dui cerf ocistrent com traître prouve.
- 445 Du mautalent qu'il ot a mout le cuer enfle;  
si home furent si dolent et abosme  
qu'en son paleis n'a home qui ait ris ne gabe.
- 22 Li rois tint le seel si nel pecoia mie.  
Bien conut Alixandre qui ot la char hardie:
- 450 du mautalent qu'il ot li est la char nergie  
et pluer tendrement, tot le cors li formie;  
et toute sa maisnie fu lors mout esbahie:  
en son pales n'a home qui parolt ne qui rie.  
Quant li rois se redrece, sa gent voit esbahie.
- 455 Il apelle le mes, ne lera ne li die:  
„Qui te bailla ce brief, se Diex te beneie?“  
„Alïor, qui est sires et rois de Valgarnie,  
qui fu fiuz Alixandre qui ot grant seignorie.  
Candace le porta qui jadiz fu s'amie.
- 460 Fetes lire le brief, s'orrez qu'il senefie.“  
Li rois brise la cire, le parchemin desplie.  
Quant il ot bien la letre esgardee et choisie,  
lors a dit a ses homes: „Merveilles ai oïe,  
que cist enfes me mande salus et druerie
- 465 et pour l'amour son pere par ses lettres me prie  
que li maine la gent que j'ai en ma baillie;  
mes se je les ma terre, je ferai grant folie:  
Tholomer la m'ardra o sa grant baronie.“  
„Sire“, dist li mesages, „il a sa foi plevie
- 470 qu'il ert o mon seignor o sa grant baronnie,  
et s'i vendra danz Clins, li sires de Persie.  
De vous et Tholomer a la pais establie.  
Du plus fin or d'Espaigne qui luist et reflambie  
a bien leur armeures et la vostre garnie.

DD 1121

1.6

10/12



475 Aler veut sus les sers que male mort ocie;  
s'il en puet nul vif prendre, sa châr sera rostie  
et leur terre sera desertee et gastie."

Quant li rois l'entendi, doucement s'umelie  
et dist, s'il n'i aloit, il feroit vilanie;

480 Alior le tendroit a mout grant couardie.  
Amener fet Baucent, qui fu de Valgarnie,  
n'a si isnel cheval trusqu'as pors de Hongrie;  
il fu norriz en mer en une ille haie.  
Puis l'envoia l'enfant, s'i a fet cortoisie.

485 Li mes fu mout cortois, durement l'en mercie.

23 "Sire", fet li mesages, „au roi je m'en irai;  
je voeil vostre congie, si m'en retournerai."

"Amis", ce dist li roys, „une riens vous dirai;  
que dites Alior que ne soit en esmai,

490 qu'a ceste Penthecouste, se Dieu plect, le verrai;  
o moi maint chevalier, a sa cort m'en irai."

"Sire", fet li mesages, „nel metez en delai!"

Et li rois li respont: „Par mon chief, non ferai;  
d'ui ce jor en avant mon erre atonerai

495 et mes meilleurs barons d'ostoier semondrai;  
X. chevaliers ensamble o moi menrai.

24 "Sire", fet li mesages, „je voeil vostre congie."

"Alez ent?", fet li rois, „a Dieu vous comant gie."

Li mes s'en est tornez, si a mout le cuer lie,

500 qui le cheval en maine qu'il avront tant prisie.

Il a par ses tornees tant ale et coitie

qu'a Valgrene est venus, si est joiant et lie.

Lez le pales de marbre est descendus a pie

et monte les degrez joiant et envoisie.

476. nul vif] n' vis. -- 494. atonerai] apareillerai.

PQ 1431

V 6

10-2

505 Alior vet encontre, si l'a .iiii. foiz beisie,  
 son destre bras li a desus le col plaie,  
 puis li a demande: „Avra de moi pitie?“  
 „Ouil, sire“, fet il, „vers toi a s'amistie,  
 car de plus biau cheval du mont t'a envoie.“  
 510 „He, Diex!“ ce dist li enfes, „com m'avez sousehaucie!  
 Par tens seront li serf ocis et detrenchie  
 et si avrai mon pere Alixandre vengie.“

25 Quant li mes fu venuz, mout i ot grant baudor.  
 Bien ot servi a gre Alior son seignor.

515 Il li ot amene le destrier missodour,  
 et cil le fist garder a .iii. fiuz d'aumacor;  
 l'un le tint par la resgne de paille de coulour.  
 Li arcon furent d'or a esmal et a flour,  
 d'une beste de mer qui onques n'ot dolor;

fol. 128 v<sup>o</sup> a

520 li paisant l'apelent ynde castianour.  
 Qui serra sus la selle, ja mar avra paor;  
 ja ne sera navrez ne ne movra color  
 ne ja ne morra d'armes ne par nuit ne par jor.  
 L'enfes vit le cheval, si l'aime par amor  
 525 et a dit a ses homes: „Mout me fist grant honor  
 qui de touz ses chevauz m'envoia le meilleur.  
 Se mi Dieu me guerissent ma force et ma vigor  
 par temps le comperront li felon traitour.“

26 Tuit li mes qui alerent ont mout bien esplotie:  
 530 chacun a son mesage a son seignor noncie.  
 Et li roy de venir sont tuit apareillie,  
 leur chars et leur charretes de viande ont chargie;  
 trusqu'a <sup>m</sup>li furent li haubergie.  
 Tant ont par leur jornees esre et chevauchie

507. *Hinter* demande steht noch li rois. — 534. esre et chevau-  
 chie] chevauchie 7 esre.



535 que a .iiii. liues ont Valgremie aprochie.  
 A. mes le dist l'enfant, qui n'en fu pas iri  
 de la joie qu'il ot l'a .iiii. foiz bezie.  
 Son chambellene apele, dit li a et proie  
 les mantiaus aus barons soient appareillie  
 540 et li bliant forre, a manieres deugie,  
 et tuit li autre atour, que j'ai tant estoie:  
 „Ja n'i lessiez samit ne bon paile ploie  
 que tout ne departez, se volez m'amistie.”

27 Mout par fu grant la joie la nuit en Valgarnie.  
 545 Et Alior se lieve, quant l'aube est esclarcie,  
 et A. mes vient a lui, ne lera ne li die:  
 „Ci vient rois Tholomer o sa grant baronie.”  
 Li enfes vet encontre, o lui sa compagnie.  
 La ou il voit le roy gentement le mercie  
 550 de ce qu'il li amene si grant chevalerie.  
 Li rois bese l'enfant, apres si le chastie  
 qu'il ne face a povre home anui ne vilanie  
 ne ne die a sa gent anui ne estoutie  
 ne losengier ne croie en trestote sa vie,  
 555 ne de mauves loier n'en ait il ja envie.  
 Et li enfes fu sages, mout doucement li prie:  
 „Sire, chastiez moi, s'i ferez cortoisie,  
 car je n'istrai ja mes de la vostre baillie.”  
 Ainsi s'en vont parlant a lor hebergerie.,  
 560 Et li autre reperent qu'il ne demeurent mie,

535. que a .iiii. liues ont Valgremie aprochie] q' .iiii. lius  
 aprochet valgrene la cite. 536. irie] ire. 538. proie] ote.  
 539. appareillie] toit ap'st. 540. a manieres deugie] 7dermine engoule.  
 541. et tuit li autre atour, que j'ai tant estoie] 7 trestout leur atour  
 si q' iai omande. — 542. ploie] roe. 543. se volez m'amistie]  
 s'auoir volez n'õ gre.

1945  
1946  
1947

et ont tenduz leur trez desus l'erbe florie.  
 Candace la royne, qui pas ne s'entr'oublie,  
 comande sa richesse soit toute departie;  
 la tour qu'iert plaine d'or fu mout tost desemphe.  
 565 A chascun roy en donne charchiee une gale  
 et .xxx. muls chargiez de chiers dras de Nubie;  
 a chascun a fet don selone sa seignorie.  
 De l'or qui ert es armes la place reflambie;  
 ainz mes ne fu si belle veue ne oie  
 570 come elle fu le jor en cele praerie.

28 Alior s'en revet arriere en la cite.  
 Entre lui et .ii. rois sont el pales monte,  
 et tuit li autre sont par dehors atrave.  
 Et quant il furent tuit venu et assamble.  
 575 Aristes s'acorda au bon roi Tholome,  
 et quant il sont ensamble bonement acorde,  
 Tholomer li a caint le branc d'acier letre  
 qui fu le roi son pere qu'il ot maint jour garde;  
 tel colee li done que tout l'a encline.  
 580 Et par la seue amor en sont .c. adoube;  
 n'i a cel qui n'ait robe de brün paille roe,  
 haubere, chaucés et hiaume et cheval ensele.  
 El pre ont la quintaine fet drecier et lever;  
 Alior i feri, tel cop i a donne  
 585 que l'escu pecoia, le haubere a fausse,  
 l'estace et la quintaine abat enmi le pre,  
 et quant li roy le virent, s'ont grant joie mene  
 et dient qu'Alixandre ont en lui recovre.  
 Grant piece ont par les chans ensamble behorde,  
 590 a grant joie s'en sont en Valgarnie entre.

563. *Dieser Vers fehlt.*      566. .xxx. muls] .xx. mules.  
 574. assamble] atraue.

PG 1001

PG

1001



Sus li landestuel d'or ont  
leur seigneur en ont let et a roi l'ont leve;  
d'une couronne d'or ont l'enfant courone,  
Onques hom ne vit court de si grant richete  
505 ne ou il eust tant departi ne donne.  
La nuit et l'endemain ont duce sejourne,  
et el lundi matin sont de la court torne.

29 Canace la royne grant joie demena;  
lee fu des barons qu'Ahor son huz a.  
600 Une espie ot en l'ost, naenuit se leva.  
Hom fu Antipater; S'il puet, il li dira  
tout ce qu'il a veu, ja ne li celera.  
Il sot bien la contree, nuit et jor chevaucha,  
desen qu'a Rochellor tant ne quant ne fina.  
605 Par la porte de pierre en la cite entra,  
lez le perron descent et el pales en va;  
ou voit Antipater moult biau le salua;  
„Sire, je sui tes hom, ne te celera ja,  
si vieng de Valgarne, ou maint chevalier a.  
610 que li fuiz Alexandre sus toi les amena.  
Alexandre son pere, se il puet, vengera.  
Touz ceus de ton lignage a torment liverra.  
Se vil te puet trouver, au feu te rostrira.”  
Antipater l'entent, la couleur li mua.  
615 son huz Florent apelle, ou torment se fia.  
Trestoute la parole que cil dist li conta.  
„Dehas ait”, dist Florens, „qui ja s'esmaiera.”  
Il a mandez ses homes ou que il nul en a;  
quant vint ou sesme jor, <sup>le</sup> <sub>K</sub> en a.  
620 S'or vient rois Ahor, bataille trouvera.

30 Au Valgarne maine Ahor grant bandor.  
Li lundi matin murent, quant il virent le jor;



Candace les comande a Dieu le Creator,  
.i. brief done a son fiuz qui ert de grant valor.

025 Et li roi chevaucherent ensamble par amour;  
mout demainent grant joie d'Alior leur seignor,  
qui les aime et tient chiers et porte grant honor.  
Il chevauchent ensamble .i.e. mil combateour;  
de tel chevalerie onques ne fu meillour.

030 Au quinzieme jor vindrent tot droit a Rocheflor.  
Devant l'ost sont ale<sup>m</sup> xxx<sup>m</sup> coureour.  
Filotes i ala et maine Candelour;

cil fu rois d'Aumarie, o lui sont aumacor.  
Des vingnes et des blez seisirent le labour

035 et vont gastant la terre environ et entour.

Antipater monta aus estres de la tour,

des armes accrins a choisi la luour.

De loing voit la poudriere que font li missodor,  
son fiuz Florent apelle, qui mout ot de valour;

040 „Biaus fiuz, armez vous tost sanz noise et sanz tabour;  
devant le maistre pont leur comenciez l'estor.  
Gardez qu'au comencier en aiez le meillour.”

31 Florens se vet armer a loi de chevalier.

Il a vestu l'aubere et caint le branc d'acier;

045 les pierres qui i sont font forment a prisier.

Il est montez el brun qu'il fist ambler legier.

En la cit de Meehines de desouz .i. terrier,

ou .i. Ture le feisoit a .x. homes guetier,

.i. lierres li embla qui li vendi mout chier,

050 il n'en ot mie mains d'un setier de denier.

Ja pour .xx. luies corre ne porta estanchier.

Et si compaignon s'arment, qui n'i quierent targier

641. le maistre] la pierre.

YQ 144

16

17

Devant le pont ont fet leur batailles rengier.  
 Et Filotes comence vers euls a chevauchier;  
 955 n'i lesse boure ne ville ne recet a brisier  
 tant qu'il vit les panon contre vent baloier,  
 puis apela ses homes, si leur prent a prier:  
 „Seigneur, or poons nous Alixandre vengier;  
 de nulle riens en terre n'ai je tel desirier.  
 960 Or porrai je veoir qui me voudra aidier.“  
 Estrotement les maine trus, qu'aus lances brisier.  
 Qui la fust il veist tante hanste froissier,  
 maint chevalier abatre et faire maint destrier,  
 mainte teste et maint poung aus espees trenchier.

32 Si to t com d'autre part se virent li baron,  
 il ne claignent or farole ne reson;  
 entreferir se vont irie come lion.  
 Filotes lesse corre, vet joster a Tesson;  
 n'iez tu Antipater du lignagne au felon  
 970 et tu rois de Sydoine et du regne environ.  
 Tant com hanste li dure l'abat lez A. buisson.  
 Et Florent lesse corre et joste a Candelon;  
 frere tu Ahon, si chevauche Veron.  
 Tant com hanste li dure, l'abati ou sablon;  
 975 ja li eust oste le chief souz le menton,  
 quant Filotes i vint brochant a esperon;  
 a cheval le renist, vosist Florent ou non.

33 Filotes vit Florent o belle compagnie,  
 moult par avoit o li l'onne chevalerie;  
 980 Candaleon appelle, en qui il moult se fie;  
 „Mons ferir ces sers encore une envaie,  
 quant mes sires vendra, que ledure n'en die.“

972. et] *idll.*

Pg 12.1

12

1900

Candeolon respont: „Je ne voz faudrai mie.“  
Il laisse corre a euls parmi la praerie,  
085 Filotes vet joster au roy de Pincernie  
si qu'il l'a abatu desus l'erbe florie,  
et Candeolus fiert Priant de Valserie;  
l'escu li a percie, la brogne dessartie,  
parmi le gros du pis son goulanon li gure;  
090 si souef l'abat mort qu'il ne bret ne ne crie,  
Et quant Florens le voit, s'enseigne a esbaudie;  
il fet sonner .l. cor, si fort est la bondie  
que Tholomer l'oi qu'iert en Roche burnie,  
et dist a Alior: „Or est mout grant folie,  
095 Fetes armer voz genz, car l'ost est assaillie.“

34 Aliors s'est armez tost et isnellement,  
il a vestu l'aubere, lace l'iaume luisant  
et a cainte l'espee, s'est montez en Baucant;  
„Sire, moi et Clicon nous iromes poignant  
700 et menrons avoec nous <sup>un</sup> Persant,  
car se je pert Filote, j'avrai le cuer dolant.“  
„Sire“, dist Tholomer, „alons isnellement.“  
Alior s'en torna a esperon brochant,  
Des que sus Rocheflor n'i ot arrestement,  
705 ou a trouve l'estour dolereus et pesant,  
Au chief d'une montaigne Alior voit Florent;  
des pierres de son hiaume tretout le champresplent;  
mout resamble bien roi por le chier garnement,  
Son pere ocist le sien, s'en a le cuer dolent;  
710 si com cuer l'i aporte en quiert le venjement,  
Il lesse corre a lui tant com cheval li rent,  
et Florens point le brun qui les granz saus porprent,  
Tant com li dui cheval se porterent courant  
se vont entreferir irie de mautalent.

PG 14-1  
116  
1907



715 Les bras et les escuz se vont andui plessant  
que des sorcis senestres sont li menton senglant.  
Florent fiert Alior sus son escu pesant  
que le trons de la lance li monte el vis devant;  
et Alior fiert lui a loy d'ome vaillant

fol. 127<sup>v</sup> b

720 que l'escu li peçoie et l'aubere li desment,  
lez le coste li met l'espiel d'acier trenchant;  
deable le guerirent, quant en char ne le prent.  
Les cengles sont rompues, li poitrail ensement,  
la selle entre les cuisses l'abat entre sa gent;  
725 si home le sequeurent plus de .XIIII. cent.  
Et danz Clins lesse courre, si joste a Cassadrant,  
qui ocist Alixandre par empoisonnement;  
la ou l'ot abatu par le nasele le prent,  
tres parmi la grant presse l'en maine trainant.  
730 Quant fu hors de la presse, sel baille .i. sien parent:  
„Amis,” ce dist danz Clins, „ce prison voz comant.  
Cist ocist Alixandre que nous amions tant.  
Au conseil de son fuiz en prendrons vengeance,  
Nel clameroie quite por plain .i. val d'argent.  
735 Touz soit honis mes sires, s'il nel met a torment.”  
Et Alior a tret le branc d'acier trenchant,  
si fiert .i. Tirien que trusqu'es dens le fent.  
De ce cop s'esmaierent li petit et li grant:  
en la cite s'en entrent trestuit comunement;  
740 li archier sont desrier qui traient durement.  
Iee jour departirent bien li tornoient.

35 Florent et li baron entrent en la cite;  
les portes sont fermees et li verroul coule.

732. nous amions] vous amiez. 733. prendrons] predrai.  
735. nel met a torment] ne pret vegemet.

PS 1921

Cele foiz n'i ot plus ternoie ne jouste,  
 745 mes pas n'en sont porte li mort ne li navre;  
<sup>m</sup>Il en ont lessie sus l'erbe vert el pre  
 qui sont a force d'armes ocis et desmenbre,  
 mes li home Alior en furent tuit porte,  
 gentement sont li mort a leur loi enterre  
 750 et pour leur guerison ont mire li navre.  
 Danz Clins a sa heberge a son chef desarme.  
 Cassadran demanda, l'en li a amene,  
 et il l'a son seigneur Alior presente:  
 „Sire, cist a ton pere le roy enpoisone;  
 755 se tu n'en fes justice, ja ne voies tu De.”  
 Quant li enfes l'entent, si a Dieu aoure,  
 Les mains li ont liees a .i. neu du baudre,  
 puis l'ont a une perche estroitement noe,  
 et ont pres de la ville .i. grant feu alume;  
 760 les le feu l'ont rosti menuement torne  
 et de sain boillant le cors de lui larde.  
 Quant il senti le chaut, si a a vois crie:  
 „Florent, car me sequeur, ja t'ai je tant ame.”  
 Qui chaut? Ce n'a mestier, que trop a demoure,  
 765 que cil l'ont tant rosti au grant feu alume,  
 deable en portent l'ame; es le vous devie.  
 Or voient bien li serf coment li ont esre;  
 se mes en puet nul prendre, s'avra aute sante.

fol. 126<sup>r</sup>a

36 **Es** prez souz Rocheflor se fu l'ost ostelee,  
 770 Et li fiuz Alixandre a la ville gardee,  
 voit la roche naive contre le ciel levee,  
 qu'a pis ne a martiaus ne fust pas miex ovree;  
 ne fust pas miex tailliee, s'el fust fete moslee;  
 la ou elle est plus basse est haute d'une loee.

744. cele] telle. — 761. boillant] boueillat.



- 775 Et Antipater l'ot tout environ muree;  
ainz pierre n'i ot mise qui ne fust seelee,  
a cheville de fer estroitement serree;  
ja par cop de perriere n'en ert une eserolee.  
Les torneles sont hautes plus d'une arbalestee.
- 780 A chascune des portes ot une tor quarree.  
Il n'ot porte en la ville qui si ne fust ferree,  
en chascune ot de fer plus d'une charretee;  
ja ne sera par ost brisee ne coppee.  
Et la ville est mout bien de bonne gent pueplee;
- 785 la ou est plus estroite, s'est une luie lee.  
Et la roche desus est bien .i. piez terree,  
ou il a maint vergier et mainte ente plantee;  
ja par ost ne perdront une poire parree.  
Une fontaine i queurt par enging atornee,
- 790 qui par desouz Clarence fu a conduit passee  
par une vis de coivre, d'arain fu tresjetee.  
Et Clarence l'enclost, qui fu parfonde et lee.  
Ainsi est la cite entor avironnee.  
A .iiii. luies d'iluec leur est la mer salee,
- 795 dont vient li poissons fres chascune matinee.  
Au port est li marchiez et la foire eriee  
et de toutes vitailles ont la gent grant denree.  
Chascun mois vaut le port une charche peee  
Du plus fin or molu de toute la contree.
- 800 Et delez la forest qui est menu ramee  
ja ne leront por ost, si fort n'ert redoutee,  
qu'il ne voient chacier le cerf a la menee.  
Et le fiuz Alixandre l'a Tholomer moustree;  
„Vez com riche cite, come elle est bien fondee!
- 805 Onques mes n'en vi nulle qui si fust devisee.

792. l'enclost] le lost.

1771

- Leens a maint pales et mainte cheminee;  
 et la terre environ est mout beneuree  
 et de toute richece garnie et conraee.  
 Vez quieux chans et quel bois, quieux vignes et quel pree!
- 810 Se trestoute la gent du mont ert asamblee,  
 ne seroit prise a force ne ja n'ert affamee.  
 Nus ne leur puet tolir fors une seule entree."
- 37 La cite fu assize sus la roche perrine.  
 Tuit li mur furent fet a œuvre Sarrazine.
- 815 La tour et li pales sont de pierre marbrine;  
 et Clarence les clot qui leur est pres voisine,  
 qui porte la navie qui queurt par la marine.  
 Grant richece demainent cele gent Barbarine  
 qui mainent la vitaille et le gris et l'ermine
- 820 et maintes bonnes herbes de mout chiere racine.  
 Le jour d'une deesse qu'en apelle Apoline  
 vaut le port de fin or plus de comble une mine.  
 Et la cite n'est pas ne povre ne frarine;  
<sup>m</sup>  
 xxx bourgeois i a de franche orine,
- 825 qui sunt vestuz de martre et de plaus sebeline.  
 leur filles et leur fames de porpre Alixandrine.  
 A ceus de l'ost ne sont de rien en lor seisine;  
 riviere ont por peschier et por chacier gaudine.  
 La cite ne crient homme vaillant une angevine.
- 830 Antipater la tient qui a nului n'encline,  
 qui ocist Alixandre par venin de vermine.  
 Or nel veut plus soffrir le Dieu qui tot destine;  
 par tens en ert honie la pute gent frarine.  
 Il ala demander aus Diex de roche Apine,
- 835 si distrent que le fiuz Candasee la roïne

822. vaut] viert. — 828. chacier] chare'. 830. a nului n'encline]  
 auoec lui la cline.

Page 12  
10/10



li feroit desevrer le braz de la poitrine  
 et detrerre as chevaus, ja n'en avroit meeine.  
 Or aproche li termes que sa vie define,  
 car le fiuz Alixandre en a ja pres s'eisine;  
 161. 128 vs 840 Cassadran a rosti a .i. grant feu d'espine.  
 Li enfes fu vestuz d'une porpre osterine;  
 a esgarder comence vers la porte ferrine,  
 puis dist a Tholomer que ainz cite si fine  
 ne fu painte n'escripte en mur ne en cortiné.

- 38 „Sire”, dist Tholomer, „mout est granz la citez;  
 ainz mes .i. si haut terte ne fu de genz pueplez.  
 La ou est plus estreite est une liue lez,  
 et li mur sont si haut com vous veoir poez;  
 ainz n'i ot quarrel mis qui ne fust seelez,  
 850 a chevilles de fer estreitement serrez;  
 ja par cop de perriere n'en iert .i. esrollez.  
 Tours i a et tourelles et des portes asseiz.  
 Aus pilers de la ville sont li molin fermez;  
 ja pour ost .i. de modre n'en sera destorbez.  
 855 Li pors seut de ca estre, or est de la tornez  
 et de la li charroiz et li chemins ferrez,  
 qui leur maine la char et les vins et les blez;  
 et li pais entor est mout beneurez  
 et de toutes richcees garniz et conraez.  
 860 Vez quex chans et quex bois, quex vignes et quex pres!  
 De delez la cite leur est le bois ramez;  
 ja homme n'ert leens destrains ne afamez  
 ne ja por assaillir ne sera regardez,  
 mes se leur ost estoit venuz et asamblez,  
 865 d'ilueques en avant avroit touz jorz asseiz.

840. .i.] en. —

V. 1. 6. 1.  
1. 1. 5.  
1. 1. 1.

Se Flourens pooit estre de prison encombrez,  
de lui et de la ville feriens noz volentez."

39 Es prez souz Rocheflor en la grant praerie  
se fu l'ost herbergie desus l'erbe florie.

870 El milieu de l'ost ot une foire establee,  
et Alior en jure ses Diex ou il se fie  
que s'il i a nul homme de si grant seignorie  
qui d'un denier vaillant i face roberie  
qu'il ne perde esraument les membres et la vie.

875 Li vilain du pais ont la nouvelle oie;  
d'ilueques en avant fu l'ost bien replanie  
et de toute richece asazee et garnie.  
Mes cil de la cite ne s'esmaierent mie;  
il ne prisent pas l'ost une pomme porrie.

fol. 128 v<sup>o</sup>. 880 qu'il ont au port la foire de mout grant segnorie  
d'armes et de chevaus, de destriers de Nubie.  
L'endemain a midi vint li rois de Hongrie,  
les Hongres et les Bougres ot en sa compaignie  
et furent bien <sup>m</sup><sub>xx</sub> de bonne gent hardie.

885 En la cite entrerent, prenent hebergerie,  
et Florens aus fenestres de son pales les guie,  
es prez souz Rocheflor mostre chevalerie;  
et quant li rois les voit, ses compagnons escrie:  
„Fetes voz genz armer, se Diex vous beneie,

890 s'irons fere en celle ost une belle envaie."  
Lors ot en Rocheflor mainte brogne vestie,  
Il cuevrent les chevaus de cendaus de Roussie.  
L'un chevalier por l'autre se paine par envie,  
Iluec ot esgarde mainte espee fourbie,

895 dont fu es prez le jour mainte teste croissie  
et mainte ame de cors deseuvre et partie.

882. Hongrie] bongrie.

-PQ 1421

1. 1/2  
2. 1/2  
3. 1/2  
4. 1/2  
5. 1/2  
6. 1/2  
7. 1/2  
8. 1/2  
9. 1/2  
10. 1/2

40 Antipater li viez douta mout l'envair,  
 si n'en volt lessier fors que<sup>m</sup> issir;  
 .I. mille en fist par dedens retenir,  
 400 car mout a grant paour de la cite traïr.  
 Florens a <sup>m</sup> a fet la porte ouvrir  
 Les banieres de soie font contre vent bruïr,  
 parmi le pont passerent serre et a loisir;  
 et li cheval d'Arrabe comencent a henir  
 405 que descei aus heberges les ot on bien tentir.  
 Quant li fuiz Alixandre ot les chevaux bruïr  
 et vit droit les banieres des bons cendaus de tir,  
 touz ses rois apela come hon de grant air;  
 „Seigneurs, or voi la gent que je puis tant hair;  
 410 cil firent Alixandre le mien pere morir.  
 Se riens list ame par vous, or l'i pooez merir;  
 aus ruïstes cops ferrir vous en doit sovenir.  
 Or porrai je veoir qui me vodra servir,  
 qui vodra bien l'estour souffrir et maintenir  
 415 et les cops des espees endurer et soffrir;  
 ja mes a mon vivant ne li vodrai faillir.  
 Des or se voist chascuns de ses armes garnir.”  
 La veissiez en l'ost maint blanc haubere vestir  
 et maint riche destrier enseler et couvrir.  
 4120 a 420 Li pluseur jurent Dieu, s'aus poins puent tenir  
 les traitors qui firent Alixandre morir,  
 qu'as espees trenchans les convendra fenir.

41\* Alior est armez a loy de chevalier,  
 il a vestu l'aubere et eaint le branc d'acier  
 425 qui fu au roy son pere qui tant pot guerroier,  
 si a fet en son chief .i. vert hiaume lacier;  
 les pierres qui i sont firent mout a proïsier.  
 Le baucant Ariste li font apareillier.

VQ 1421

v. 6

Li autre roi s'armerent, qui n'ont soing de targier  
 930 Quant li enfes les voit, ses prent a aresnier:  
 „Seignor, or porrons ja Alixandre vengier.  
 Or porrai je veoir qui me voudra aidier.”  
 Il apelle Filote que il aime et tient chier;  
 „Entre vous et mon frere irez a eus lancier.  
 935 Aristes et danz Clins qui tant font a prisier  
 vous atendront aus trez, chascuns sus son destrier:  
 cil vous iront secorre, quant en avrez mestier.  
 Quant vous avrez joste, lessiez le tornoier,  
 descei que aus heberges vous fetes enchaucier,  
 940 car moi et Tholomer irons les ce vergier;  
 selonc celle forest delez cel olivier  
 au pont de Rocheflor me vodrai adrecier.  
 S'entr'eus et la cite me poede enbuschier,  
 de reperier arriere avroient encombrier;  
 945 li mieudres n'ameroit son cors .i. seul denier.”  
 42 „Sire”, ce dist Filotes, „si com vous comandez;  
 g'irai joster aus sers puis que vous le volez.”  
 „Alez dont”, fet li roys, „por quoi i demorez?”  
 Et Filotes s'en est a esperons tornez.  
 950 III. batailles a fetes a l'issue des trez:  
 il fu en la premiere sus son destrier montez,  
 Candeolus en l'autre et en la tierce Istrez;  
 icil estoit ses niez et de sa sereur nez,  
 mes mout par estoit d'armes proisieus et alozeus.  
 955 Filotes lesse corre tout contrevail les prez,  
 Qui la fust si veist mains escus estroez,  
 mainte teste et moint poing aus espees copez,  
 mainte selle voidiee, mains destriers esgarez,  
 Tieus i chai le jour, n'en fu puis relevez.  
 952. voudra] porrai.

Y'oung  
Y'oung



43 Filotes lesse corre parmi la praerie  
 et porte en son braz destre une manche s'amie  
 quant li soleus i fiert, durement reflambie.  
 Devant ses compaignons vient l'amirail d'Ongrie  
 e vet ferir Filote qu'il ne l'espargne mie;  
 665 et Filotes fiert lui qui de rienz ne s'oublie.  
 Les lances furent fors, n'en est nulle croissie;  
 ambedui s'entr'abatent enmi la praerie.  
 Tost furent releve, chascuns ot bonne aie.  
 La ot fet mainte jouste par grant chevalerie;  
 670 pour vengier Ahxandre qui ot la char hardie  
 ont fet aus brans d'acier aus sers tele envaie;  
 mainte teste et maint poing i ot le jor blesmie  
 et mainte ame de cors desevree et partie.

44 Quant Filote a veu Candeolus jousté  
 675 et l'amirail d'Ongrie qui si l'a encontre  
 qu'il se sont abatu et a terre porte --  
 mout orent bonne aide, tost furent releve --,  
 il lesse corre aus sers tout contrevail .i. pre,  
 la lance sus le fautre, le gonfanon leve,  
 680 .i. neveu l'amirail qu'en apelle Corse  
 sus l'escu de son col li a tel cop donne  
 que il li a percie, le haubere estroe,  
 parmi le cors li a le gonfanon guie;  
 • si souel l'abat mort qu'il n'a bret ne erie.  
 685 Quant l'amirail le voit, grant duel en a mene;  
 se Damedieus n'en pense, chier sera compare.

45 Quant l'amirail d'Ongrie vit son neveu ocis,  
 si grant duel en demaine, a po n'esrage vis;  
 se Diex du ciel n'en pense, ja ert vengeance pris.

963. vient] *jehlt* -- l'amirail] li amir'. 965. qui de rienz ne  
 s'oublie:] qu'il ne le doute mie.



090 Vers Candeolon torne le bon cheval de pris,  
grant cop li va donner desus son escu bis,  
que le tronz de sa lance li vole enmi le vis;  
apres lui vet joster maint prince et maint marchis  
et maint bon chevalier du miex de son paiz.

095 Entre lui et Filote erent mout entrepris,  
quant Istrez les sequeurt qui mout est lor aidis,  
si vet ferir .i. Hongre que par terre l'a mis,  
met la main a .i. autre, si en a le chief pris.  
Cel jor furent li serf durement entrepris.

fol. 129 v<sup>o</sup> a

1000 Malement leur estoit si com moi ert aviz:  
le jour i pert Florens le miex de ses amis.

46 Puis que des .iiii. batailles fu ensamble la gent,  
mout fu a desconfire dolereuse et pesant;  
tant de tiex chevaliers n'ot jusqu'en Orian,

1005 et furent bien ens mble <sup>m</sup>.xxx. combatant.  
Aristes lesse corre et sist sus Passe-avant.  
Cil fu frere Alior, ou tant ot hardement,  
mort eust Alixandre en son petit jouvent;  
donner li volt el cors d'un dart d'acier trenchant,

1010 quant Candace sa mere le li fist entendant  
que ce n'ert pas li rois ou touz li mons apent,  
ainz ert Antigonus .i. chevalier vaillant.  
Or l'ont ocis li serf, s'en ot le cuer dolant;  
pour l'amour de son frere en quiert le venjement.

1015 Il lesse corre a eus tant com cheval li rent,  
Onques la gent Filote ne se mut tant ne quant.  
Et li rois de Bougrie i vient esperonnant  
et tuit li <sup>m</sup>.xxx. de leur tornoieient  
Lors remembra Philote de cel comandement

1005. <sup>m</sup>.xx. ] <sup>m</sup>.xxx. - 1017. i] *fol.*



1020 que le fiuz Alixandre li ot fet bonement:  
il s'en repere arriere le pas estroitement:  
onques trusqu'as heberges n'i ot arrestement.  
Et l'amirail l'enchaue, qui les suit folement.  
Quant Alior les voit, s'en a le cuer joiant.

47 Quant Alior leur voit la cite esloignier  
et ceus de Rocheflor trusqu'a l'ost enchaucier,  
lors dist a Tholomer: „Or peons exploitier!  
Ceus de la cite voi trusqu'a l'ost chevauchier.“  
Il apela ses homes, ses prist a aresnier:

1030 „Seigneur, or poons bien Alixandre vengier.  
Qui en porra nul prendre n'ait soing de l'espargnier,  
ainz li face esraument la teste rooignier,  
si le feison rostir, boullir et greillier.“

Parmi .i. val a fet ses compaignons reægier,  
1035 au pont de Rocheflor se voloit adrecier,  
entre eus et la cite se voloit enbuschier,  
mes en petit de terme orent grant encombrier.  
Antipater li viez sot mout de guerroier,  
aus estres de la tour s'est alez apuier

120 v b 1040 et vit les gonfanons contre vent baloier.  
A sa vois, qu'il ot clere, prist Florent a huchier:  
„Sequeur le roy d'Ongrie, qu'il en a grant mestier.“  
Lors issent de la porte li .lx. millier.  
Quant Alior les voit, le sens cuide changier:

1045 „Ahi, sers de pute ere, com vous savez guetier!  
Mes se Dieu plect le voir, ne vous avra mestier  
que pour la mort mon pere ne vous face encombrier.“

48 Quant Alior les voit de la cite issu  
et les <sup>m</sup>.<sub>lx.</sub> encontre lui venuz,  
1050 du mautalent qu'il ot fu grains et irascuz.  
Il chevauche Baucant, qui est granz et crenuz.

VQ 146A

13

13

Alior ert mout gens et de cors bien menbruz;  
 bien sambla Alixandre, pour qui Diex fist vertuz.  
 Une lance tint grant, dont li fers fu agus.  
 1055 Li dus de Celidoine est encontre venuz.  
 Alior le fiert si qu'il li perce l'escuz.  
 et l'auberc de son dos li avoit desrompuz,  
 et l'arcon de la selle par desriere est fenduz;  
 parmi l'eschine fu li chevaus conseuz,  
 1060 que entre les .ii. jambes passa li fers aguz,  
 que desrier le cheval est li fers aparuz:  
 chevaliers et chevaus est a terre cheuz;  
 andui remestrent mort el pre qui fu herбуz.  
 Cil cops fu de maint home esgardez et veuz,  
 1065 dont il fu en bataille redoutez et cremuz.  
 Quant la lance ot perdue, lors a tret le branc nuz  
 dont maint fiuz de preudome fu par ire feruz;  
 le duel qu'ot de son pere leur fu mout chier venduz  
 Ce jour fu li estors roidement maintenuz.  
 49 Quant Florens a veu qu'Alior a jousté  
 au duc de Calidoine que si a encontre  
 que lui et son cheval avoit mort cravente,  
 si forment le redoute, n'est pas vers lui torne.  
 .i. po garda avant, s'a veu Tholome  
 1075 come roy de ses armes richement conrae;  
 li ors des armeures jetoit mout grant clarte;  
 Candace la royne li avoit presente.  
 Grant cop li va donner sus son escu bende,  
 desouz la boucle d'or li a fret et troe  
 fol.130<sup>ra</sup> 1080 et l'auberc de son dos desmaillie et fausse,  
 ens el coste li a le fer trenchant bouté,  
 tant com hanste li dure l'a a terre porté.  
 la ou il redreca sel prist par le nase,  
 1056. qu'il li perce l'escuz] quil perce ses escuz.





- si l'a encontreval grant piece traine.  
 985 Quant Alior le voit, s'a a vois escrie.  
 et tuit li compaignon sont celle part torne,  
 et Alior a tret le branc d'acier letre  
 et vet ferir Florent sus son hiaume gesme,  
 que les flors et les pierres en a jus cravente:  
 990 deable l'ont gueri quant ne l'a entame;  
 pourquant grant fu le cop, que tout l'a estone,  
 sus le col du cheval l'a trestout adente.  
 Li compaignon Florent se sont la aune;  
 lors poissiez veoir .i. estour si melle,  
 995 tante lance brisiee, tant escu etroie  
 et tant serf de put ere detrenchie et navre,  
 dont li cors et les armes gisoient par le pre:  
 Alixandre le roy ont forment compare.  
 Tholomer ont si home de la presse jete  
 1100 et sa plaie bendee et a cheval monte;  
 desi que aus heberges ne se sont arreste.  
 En .i. lit l'ont couchie, sempres orent mande  
 .i. mire merveillex, qu'il ont si esprouve  
 qu'il n'en a pas meilleur en terre ne souz De.  
 50 Li jorz est biaux et clers, si est passez midiz.  
 Li estors fu mout granz, maint homme i ot ocis.  
 Et Florenz ot paour qu'il ne soit mors ou pris,  
 pres de ses costez voit ses mortieus ancemis;  
 et du fiuz Alixandre ot este si requis,  
 1110 n'ert mes heure d'un mois du cop ne li soit pis.  
 Plus tost qu'il onques pot s'est de l'estour fors mis.  
 L'amirail de Hongrie ot fol enchaus empris:  
 trop ot chacie Filote, s'i perdra, ce m'est vis.  
 Lors issi des heberges Aristes li gentils  
 1112. Hongrie ot f. e. e.] Nubie ot mout fol ahait pris.

FOOTAGE

16

1944

1115 et danz Clins qui ert rois et cil de son paiz  
et maint bon chevalier sus les chevaus de pris,  
qui sont couvert de paile vert et vermeil et bis.  
Quant l'amirail les voit, a la fuie s'est mis,  
et dans Clins l'enchauca, avoec lui ses amis;  
fol. 130 r<sup>o</sup> 1120 plus de <sup>m</sup>vii. en ont a celle fuie pris.  
Le jour perdi Florens le miex de ses amis.

51 **Aristes** et danz Clins chevaüchent a bandon.  
La poissiez veoir maint destrier Arragon,  
qui sont couvers de paile col et teste et crepon  
1125 et le cors des chevaus descî en l'esperon,  
li pluseur de samit, li mains de siglaton;  
Candace la royne leur en ot fet le don.  
Descî a Rocheflor n'i font arrestoison,  
et ont trouve l'estor merveillex et felon.  
1130 Et danz Clins lesse corre, vet joster a Tesson;  
niez fu Antipater du lignage au felon,  
et fu rois de Sydoine et du regne environ.  
Grant cop li vet donner sus l'escu a lion,  
contre le fer trenchant ne li vaut .i. bouton;  
1135 mout fu bons li haubers qui li fist guerison,  
fees le firent fere en l'ille d'Orion;  
nequedent si le fiert que il voide l'arcon,  
met la main a l'espee qui li pent au giron;  
ja li eust oste le chief souz le menton,  
1140 quant Tesson li escrie: „Merci, fuiz de baron!  
Pour Dieu, merci te cri, met moi en ta prison.”  
Et danz Clins li respont: „A Dieu beneicon!”  
Il le fet envoier trusqu'a son paveillon.

52 **Quant** l'amirail en vit le fier Tesson mene —  
1145 il estoit ses amis —, si l'en a mout pese.  
Le cheval ou il sist torne vers Arriste,



grant cop le vet ferir sus son escu liste;  
 et Arristes fiert lui, ne l'a pas trestorne,  
 que l'escu li perca, le hauberc a fausse;  
 1150 parmi le cors li a son gonfanon guie,  
 plus de pie et demi l'en a outre passe:  
 tant com hanste li dure l'a a terre porte.  
 Et tuit si compaignon ont apres lui joste.  
 Il s'en tornent en fuie, s'i sont desbarete.  
 1155 Et Arristes n'a pas l'amirail oublie,  
 ainz l'a isnellement sus son cheval leve,  
 si navrez come il ert le mena a son tre;  
 de la justice fere ert a leur volente,  
 car de la raencon n'ert ja mes jor parle.

fol. 130 v<sup>o</sup> a

53. Quant li rois de Bougrie vit l'amiral chargier,  
 si navre come il ert monter sus son destrier,  
 et Arristez le fet a son tref envoier,  
 il a dit a Florent: „Trop poons atargier.  
 Alons nous enf arriere, lessons le tornoier.“  
 1165 „Sire“, ce dist Florens, „ainz noz vendron mout chier  
 Quant li hon a perdu, lors doit regaagnier.“  
 Et li rois li respont: „Ja veer nel vouz quier.“  
 Devant lui voit dan Clin arme sus son destrier,  
 grant cop le vet ferir sus son escu d'ormier,  
 1170 desouz la boucle d'or li fet fraindre et percier;  
 mout fu fors li haubers, ainz nel pot desmaillier:  
 tout estendu l'abat desouz .i. olivier.  
 Danz Clins volt relever a ley de chevalier,  
 quant li rois le seüst, qui nel let redrecier.  
 1175 Quant Alior le voit, le sens cuide changier,  
 a sa vois, qu'il ot clere, comenca a huchier  
 et fet sonner .i. cor qui li ot grant mestier.

1168. voit dan Clin] vet das chis.

Page 121

121

121

Tel noise font ensamble, tot font l'ost formier;  
plus de .vi. liues longues les ot on chaploier.  
1180 Tholomer l'ot aus trez, vis cuida enragier;  
si navrez come il ert se volt apareillier,  
quant Sapient le fet en son lit recouchier.

54 Souvent lieve la noise lez Alior le roy.  
En l'ost n'ot nul halegre qui ne fust en esfroï.  
1185 Li mort et li navre furent tesant et quoi.  
Arristes et Filote lessent corre a esfroï  
et li rois Licanors; ensamble sont tuit troi;  
puis que il l'ont veu, ne l'i leront, ce croi.  
Antigonus let corre delez .i. sapinôi  
1190 et le fiuz Alixandre selonc .i. bruieroi,  
et a dit a ses hommes: „Poigniez tuit apres moi!“  
Et chascuns respondi: „Volentiers, par ma foi.“  
Bien sont <sup>m</sup>.ix. armez en leur agroi.  
Qui la fust il veist tant dolereus tornoi,  
1195 trestouz li plus seurs ot grant paor de soi;  
ainz si grant ferreiz n'ot devant Arebloï.

55 Quant li fiuz Alixandre vit dant Clieon mener,  
a pie contre cheval par terre trainer,  
fol. 180 vob du nez et de la bouche li voit le sanc voler,  
1200 maint grant cop li couvint soffrir et endurer,  
ses compaignons comence durement a haster;  
li pires vaut .i. roy por ses armes porter.  
Alior lesse corre tant com puet randoner,  
si vet ferir .i. Hongre, le chief li fet voler.  
1205 Le roy de Pincernie voit lez dant Clin ester,  
si le tenoit par l'aume, tout le fet encliner;  
du branc d'acier li vet .i. tel cop presenter,

1182. recouchier] redrecier.

1000  
10  
100



- le chief sus les espaules li vet du bu sevrer,  
le cors tout a .i. fes fet a terre verser.
- 1210 Il a pris le cheval, s'i fet dan Clin monter.  
„Alor“, dist dans Clins, „sire, mout estes ber;  
tiex cops seut vostre pere Alixandre donner.“  
Quant Florens l'a veu, vis cuide forsenêr,  
vet ferir Alior que onc nel vot amer:
- 1215 par .i. po ne l'a fet a terre jus verser,  
mes tant fu fors li enfes qu'il nel pot remuer.  
Mout en poise dant Clin qu'a lui ne puet passer;  
volentiers li alast ce cop guerredoner.  
A tant vient la grant route qui fet a redouter,
- 1220 et li serf s'eslessierent, si vont a eus jouser.  
Lors poissiez veoir .i. estour si mesler  
et tante hanste fraindre, tant escu estroer,  
tant fort hiaume embarrer et tant escu fauser,  
tant chevalier abatre, morir et graventer
- 1225 et tant serf de put ere a terre devotrer;  
ne pueent les granz cops souffrir ne endurer.  
Alixandre le roy leur esteut comparer.  
Maugre eus les esteut en Rocheflor entrer.  
La grant porte ferree font apres eus fermer,
- 1230 mes tant lessent des mors qu'il nes pueent esmer,  
que plus de <sup>m</sup> .xxx. en poissiez trouver.

- 56 Li serf s'en sont foui et li chans est veincuz.  
De la grant porte fu li verrous coureuz.  
Au perron desouz l'ombre en est Florenz venuz;
- 1235 au desarmer de lui ot .iiii. de ses druz.  
Mout tost li fu descains li brans d'acier moluz,  
ostez li fu du chief li vers hiaumes aguz.  
Maint ruiste cop d'espee i fu le jor feruz;  
cil au fiuz Alixandre i fu bien coneuz:

Page 121

16

188

- 1240 li hiaumes en estoit et quassez et fenduz  
 et li cercles d'or fin depeciez et moluz.  
 Isnellement li fu li haubers desvestuz.  
 et Florens fu remez en .i. bliaut vestuz.  
 Sus le sorcil senestre l'a blecie ses escuz  
 1245 et fu quassez par leus des cops qu'ot receuz.  
 Biaus fu et gens de cors et fu auques membruz;  
 n'ot plus biau chevalier trusqu'as puis de Lambruz.  
 Antipater i vient, qu'est touz viez et chanuz,  
 gentement li demande come hon aperceuz:  
 1250 „Biaus fiuz, Tesson, mes niez, que est il devenuz?  
 Ne lui ne l'amiral n'ai encore veuz.“  
 „Sire“, ce dist Florens, „nous les avon perduz:  
 Alior les nous a en bataille toluz,  
 mes tost li en doit estre li guerredons renduz:  
 1255 car danz Clins i fu pris et por voir retenuz,  
 quant du fiuz Alixandre fu mout tost secouruz;  
 a lui noz combatismes, si noz fu chier venduz,  
 li roys de Pincernie i fu mors esten-iuz.“  
 Antipater l'entent, mout en fu irascuz,  
 1260 du pluerer et du plaindre ne se fist mie muz:  
 ja mes par .i. seul homme n'ert si granz dels veuz.  
 „Ahi, biax niez“, fet il, „en tie mains es cheuz  
 que ja mes jor du monde n'en sera ples tenuz;  
 demain serez detres ou rostiz ou penduz.  
 1265 Sus moi en deust estre touz cist maus avenuz:  
 par moi fu Alixandre et mors et deceuz.
- 57     **Antipater fet duel et si fu espamis:**  
 „Ahi, biaus niez“, fet il, „com sui de vous traiz!  
 Demain serez detrez ou penduz ou rostiz.
- 1270 Sus moi en deust estre touz li maus revertiz,  
 que par moi fu li roys enherbez et murtriz.

121

2

3

4

S'Alior me tenoit, mout seroie honniz;  
detrez ere a chevaus ou sus .i. feu bouliz.

Il est cheuz pasmez les .i. perron massiz.

1275 Lors ot en Rocheflor et granz pluers et granz criz

des homes et des fames et des enfans petiz.

Mes li fiuz Alixandre ne fu mie esbahiz.

La ou si home estoient est el champ revertiz

et a pris touz les mors, si les a enfouiz,

131r<sup>b</sup> 1280 s'en fist service aus Diex com dont fu establiz

et ceus de Rocheflor a touz ars et bruiz.

Puis s'en vint a son tref de paille et de samiz.

Esraument que il s'est des armes desgarniz

a mandez ses barons que son pere ot norriz,

1285 et cil i sont venu, nel font pas a enviz;

trusqu'au tref Tholomer s'est li roys acueilliz.

58 Trusqu'au tref Tholomer est li enfes alez,

les barons Alixandre a avoec lui menez.

Il demanda au mire s'il ert auques navrez,

1290 et cil li respondi: „Ne soiez esfreez,

tout sain le vous rendrai ainz quinze jorz pasez.“

„Mestre“. ce dist li enfes, „por Dieu, ore en pensez;

mout voz donrai du mien, se prendre le volez.“

Quant Tholomer l'oi, si est vers lui tornez:

1295 „Sire“, dist Tholomer, „mout estes forsenez

quant voz comandemenz avez ja trespassez.

Pour quoi fu hui matin issi granz criz levez?

Certes quant je l'oi, si fui si esfreez,

se ne fust Sapiant, que je me fusse armez.

1300 Or l'ont oi li serf, s'en estes mains doutez;

mout leur deust bien estre tot vostre esfors mostrez.

Ja mes ne retornez, se grant mestier n'avez.“

„Sire“, dist Alior, „n'en doi estre blasmez

1905 1423  
16  
100

et, quant vous le savez, ja n'en serai chosez,  
 1305 car dans Clins estoit touz de nostre ost desevez,  
 plus d'une arbalestee par terre trainez —  
 mout granz cops i ai hui souffers et endurez —;  
 pour ce oi entour moi mes barons assemblez.  
 A eus noz combatismes, s'i perdirent assez:  
 1310 li roys de Pincernie i fu lors mors jetez.  
 .ii. prisons avons riches de leur gens amenez;  
 li .i. est nierz Florent et de sa sereur nez,  
 li autres de Hongrie est amirail clamez.  
 Or en ferons justice si come vous vodrez,  
 1315 mes noz volons, biaux sire, que vous ainz les veez."  
 Et Tholomer respont: „Je me sui apensez:  
 cil qui est rois sera a chevaus trainez  
 et li amirail ert en chaudiere jetez;  
 1320 iluec ert tant bouliz qu'il sera deviez."  
 Il prent congie de lui, si s'en est retornez.

fol. 131 v<sup>o</sup> a

59 Li jourz fu biaux et clers et haute la vespree.  
 Li serf de Rocheflor ont tret male jornee.  
 De leur gent ont perdu le miex de leur contree,  
 et celle qui remaint est mout espoentee.  
 1325 La maisnie Alior fu merveilles doutee.  
 Il joustent bien de lance et fierent miex d'espee;  
 vers le cop de leur armes n'a nulle rien duree.  
 De vengier Alixandre durement leur agreee.  
 A la tente Alior a l'en l'eve cornee;  
 1330 .xl. damoiseil i sonent la menee.  
 Qui volt avoir vitaille, la li fu aprestee;  
 chascuns a son talent i ot sausse et pevree.  
 L'escherguete la nuit ne fu pas obliee;  
 Arriste et dant Clin fu elle comandee;

1304. chosez] blasmez. — 1313. Hongrie] bougrie.

FD 101  
112  
113



- 1335 il la font volentiers et cil de leur contree,  
 et furent bien <sup>ni</sup>xx. de bone gent armee.  
 Celle nuit dormi l'ost auques assuree;  
 onques nuz hom n'i fist ne noise ne crie  
 descei que au matin que l'aube fu crevee.
- 1340 qu'Alor fu vestuz d'une porpre roee.  
 S'oroison fet a Dieu et, quant il l'ot fince,  
 amener fet Tesson devant lui en la pree,  
 .iiii. chevaus a pris sanz autre demouree,  
 si ont a chascun membre une queue ~~noee~~,
- 1345 si l'ont tant traine par champ et par aree,  
 chascuns en a sa piece du bu du cors sevrete;  
 l'autre char qui remest a .i. gars assamblee,  
 en une hart de chesne l'a trestote fermee,  
 si l'ont lez Cassadran aus forches encroee.
- 1350 Puis a pris l'amirail, sa mort a devisee:  
 en une grant chaudiere, qui fu d'eve rasee,  
 font tant boullir la char que l'ame en est alee;  
 puis l'ont a une queue d'un grant roncín noee,  
 si l'ont descei aus forches lez Cassadran montee,
- 1355 a une grosse corde l'ont contremont levee.  
 Tiex hon fet le forfet qu'autre en prent la colee.  
 Qui que donast le roy la poison destrempee,  
 cil dui s'i ont sa mort, ce m'est vis, comparee.

fol. 131<sup>ro</sup>b

**60** Seigneur, oi avez com Tesson fu ocis.

- 1360 En une grant chaudiere fu li amirail mis,  
 puis fu il trainez a chevaus, ce m'est vis;  
 lez Cassadran aus forches les ont il ans.ii. mis.  
 Pour le roy Alixandre en fu venjement pris.  
 Ses chiers fiuz le fist fere qui tant fu posteiz;
- 1365 tant leur fist male honte, ne leur pot feire pis.

1356. en] *fehlt.*



- Puis vint a Tholomer, qui fu ses bons amis  
 „Sire“, ce dist li enfes, „d'une rien sui pensis:  
 ces sers avons leens domagiez et ocis.  
 Il tienent de la quite la terre et le pais,  
 1370 si leur vient la vitaille et le ver et le gris.  
 Ci porrien seoir trusqu'al jor du juis,  
 ne leur todriens pas qui vaille fleurs de liz.  
 Car me donnez conseil coment soient assiz  
 que de la fust li pors depecies et malmis.“  
 1375 Quant Tholomer l'entent, si a drecie le vis,  
 puis dist: „Quant le conseil avez de moi requis,  
 dont mandez Sapient, qui est des ars apris;  
 ancois que li mois past, les avrez si aquis,  
 li mieudre vodroit estre en Espaigne juis.“
- 61 „Sire“, dist Alior, „pour Dieu, car le mandez.“  
 „Volentiers“, dist li rois, „quant vous le comandez.“  
 Por Sapient manderent et l'en i'est alez.  
 Lors li fu li consels touz jehis et contez.  
 „Mestre“, fet Tholomer. „i. petit m'entendez.  
 1385 Ces sers avons leens domagiez et grevez.  
 La grant porte est serree, s'est li verrous coulez;  
 ja mes por tornoier n'en vendra .i. es prez.  
 Car noz donnez conseil, se fere le savez,  
 que de la fust li pors desfenduz et veez.“  
 1390 „Sire“, dist Sapient, „ne m'en sui apensez,  
 mes au sens que je ai, se croire me volez,  
 ainz .i. mois les avrez destruiz et affamez.  
 Le mestre charpentier orendroit me mandez.“  
 Et il fu par l'enfant esraument apelez.  
 1395 Lors ont anz.ii. les mestres sus bons chevaus monter:  
 et vont cerchier Clarence, la riviere et les prez

1383. consels] orguels. — 1386. serree] t'ree.

1000

1000

- savoir s'il trouveroient pont ne place ne guez.  
mes il n'en i ot nul, pour ce n'est il trouvez.  
Quant li mestres le vit, si fu mout esfreez.
- 1400 Endroit une rochiere s'est .i. po arrestez;  
sus l'arcon de la selle fu le mestre acoutez  
et vit, de l'autre part fu li bois touz ramez  
et .i. sentier batuz, qui fu de gens usez.  
Lors fu li charpentiers par le mestre apelez:
- 1405 „Mestre“, fet Sapiant, „i. petit m'entendez.  
Fetes moi .ii. chalans, de fors fus les m'ouvrez,  
et ait chascuns .c. piez et .xl. de lez  
et si soit l'uns a l'autre atachiez et serrez,  
a chevilles de fer mout fermement barrez
- 1410 si que l'un chief de l'autre ne puisse estre sevrez.  
Devers celle rochiere .i. des chiez me tornez,  
et l'autre soit de ca gentement atornez.  
Par ce ert tost mes sires et son grant ost passez.“  
Et dist li charpentiers: „Si com voz comandez;
- 1415 jes ferai mout meilleurs que vous ne devisez.  
Ainz que Tholomer soit ne gueriz ne sanez,  
vous avrai les chalans ciendroit apörtez.“
- 62 Sapiant s'en torna, qui fu joianz et liez;  
bien a les .ii. chalanx devisez et ditiez.
- 1420 Li charpentiers s'en torne que plus n'est atargiez.  
Pour ses compaignons mande que nuz n'i fust lessiez;  
dedens une forest les a touz hebergiez.  
Lors i fu mains granz chesnes abatuz et trenchiez;  
iluec ont les chalans ambedeus atiriez.
- 1425 Quant vint au disme jor, si sont si aprochiez  
qu'il les ont ambe.ii. en Clarence fichiez  
et la ou mestier fu seurement cuinie, et  
et fu l'uns chiez en l'autre serrez et atachiez,
1427. cuinie] cuiriez (?).



a granz beïdes de fer fermement chevilliez,  
 1430 si que l'un chief de l'autre ne pot estre esloigniez.  
 A la rochiere en fu .i. des chiez atachiez;  
 li autrez de passer fu bien apareilliez.  
 Li charpentiers ques fist fu mout bien enseigniez.  
 Quant il a les chalans par deseure plungiez  
 1435 et les chiez pour passer gentement atiriez,  
 Alior l'ala dire, qui forment en fu liez.  
 „Mestre,“ ce dist li enfes, „bien en serez louiez,  
 d'or et d'argent avrez .iiii. chevaus chargez.“  
 fol. 132 r<sup>o</sup> Son chambellenc comande qu'esraument soit paieiz.  
 1440 Et Tholomer fu touz respassez et hetiez.

63 Quant li rois Alior a la nouvelle oie,  
 il vint a Tholomer. ne lera ne li die:  
 „Sire, parmi Clarence m'a l'en fet ma navie.  
 Qui en menrai je o moi en la terre haie?“  
 1445 „Sire“, dist Tholomer, „de no chevalerie  
 Licanor et Filote et leur grant compaignie.  
 Icil si sont dui frere qui ne vous heent mie,  
 et .i. milliers de bonne gent hardie,  
 et .i. en lerez en ceste praerie,  
 1450 et soit bien duite d'armes, conraee et garnie.  
 Nous vous irons secorre, s'avez mestier d'aie,  
 et vous nous secorrez, s'en noz fet assaillie.  
 Cil de leens sont plain de mout grant felonie.  
 Le matin soit de la lor terre arse et bruie,  
 1455 s'i perdra la cite toute sa seignorie;  
 n'avront mes que mengier en tretoute lor vie.“  
 Il comanda par l'ost quojie soit et serie.  
 Lors ot souz Rochefflor mainte brogne sartie,  
 et queuvrent les destriers de cendaus de Roussie;





et nus n'i noise ne crie.  
 De la cite nel set ne guete ne espie.  
 Quant il furent tuit outre, si fu l'aube esclarcie.  
 Filotes vet devant, qui volentiers les guie.  
 1405 et ot ensamble o lui mout belle compaignie;  
 il porte .i. gonfalon de soie d'Aumarie.  
 Mainte jousté i ot fete par grant chevalerie,  
 sus les cors des chevaus mainte lance croissie.  
 Donques fu au joster mainte sele voidie  
 1470 et mainte bonne brogne desroute et desartie  
 et maint chevalier mort desus l'erbe florie.  
 Ce jor fu pris Florens, ne pot avoir aie,  
 si se combati mout a l'espee forbie.  
 Filotes vet aus nez de la marcheandie.

- 64 Aus nez souz Rocheflor est mout granz la venue  
 si ont la gent ocise qu'a eus s'est combatue,  
 et celle s'est garnie qui a eus s'est rendue;  
 par ceus a Alior la terre retenue  
 qui quierent la vitaille qu'il ont en l'ost vendue.  
 fol. 132 v<sup>a</sup> 1480 Florens en Rocheflor a la noise entendue,  
 dist a .i. de ses hommes: „Grant merveille ai veue,  
 que or voi l'ost de ca atravee et tendue  
 si quoie et si serie que nuz ne se remue.  
 Iceste gent de ca de quel leu est issue?  
 1485 Or puis je bien veoir, Rocheflor ai perdue,  
 quant il ceste contree de ca noz ont tolue;  
 mout leur devroit bien estre a noz brans desfendue.“  
 Lors ot en Rocheflor mainte brogne vestue.  
 Tout arme s'en issirent par une large rue.  
 1490 La gent au roy Filote ne s'est pas reponnue,  
 ancois i ont la jousté pres du pont atendue.  
 1461. passent] passet. — 1479. vendue] redue.

YQ142A

16

Trusque Florens les voie, n'i ot regne tenue.  
 L'un convoite plus l'autre que faucon ne fet grue.  
 Qui la fust il veist mainte joste rendue,  
 1495 durement eslessiee et de bon cuer ferue.  
 Iluec ot mainte targe estroee et fendue  
 et mainte riche brogne desmaillee et rompue.  
 Li mort et li navre chieent sus l'erbe drue ;  
 qui chai en la presse grant mestier ot d'aue.  
 1500 Florens fiert si granz cops, tout le cors li tressue.  
 La mesnie Filote n'i est pas recreue :  
 aus brans d'acier departent gran marchie de char crue  
 Onques nulle bataille ne fu mes si ferue ;  
 des le tens Alixandre ne fu si grant veue.  
 1505 Ce jor fu bien sa mort a ceus dedens vendue.

65 Li estors fu mout fors, l'en i fiert durement.  
 La mesnie Filote ne se vont pas faignant,  
 et cil de Rocheflor nes vont pas espargnant.  
 Des bons brans acerins se vont granz cos donant ;  
 1510 depiecent cil escu et cil elme luisant.  
 Parmi ces haubers sont cil chevalier senglant.  
 Des mors et des navrez sont wit li auferrant.  
 Aristes lesse corre et joust a Florent :  
 grant cop li vet donner sus son escu pesant  
 1515 que le tronz de sa lance li vole el vis devant ;  
 et Florens refiert lui a loi d'omme vaillant,  
 tant com hanste li dure l'abat de Pase-avant.  
 Cil fu loing de ses homes, mout li vet malement :  
 li compaignon Florent i sont venu poignant,  
 1520 en Rocheflor menerent Ariste trainant.  
 El pales le desarment enmi le pavement ;  
 Antipater le voit, si li dist fierement :  
 „Vassal, qui estes vous? Qui sont vostre parent?“  
 „Sire“, fet Arristez, „mal aie se vous ment.

fol. 132 v<sup>ob</sup>

1. 1. 1. 1.

1. 1. 1. 1.

1525 Je sui frere Alior qui voz fera dolent,  
 car son pere murtristes com felon souduiant  
 et li donastes boivre vostre empoisonnement."  
 Antipater respont: „Vous parlez folement.  
 Se Florens ert venuz, vous vivriez cortement,  
 1530 vous serez escorchie par le mien escient:  
 de Tesson mon neveu prendrai le vengeance."  
 „Sire", dist Arristez, „vous parlez malement.  
 Se mes freres le set et Diex le li consent,  
 ainz que Florens revegne, parlerez autrement.  
 1535 Ne m'oseriez fere de mon cors dampnement,  
 car bien sai que mon frere prendra de vostre gent."

66 Arristes fu lassus el pales hebergiez.  
 Es prez desouz lui fu li estors comenciez.  
 Li rois de Bougrie ot ses compagnons rengiez.  
 1540 Candeolus s'estoit de sa gent esloigniez,  
 fiert le roy de Bougrie si com vient eslessiez:  
 de l'enseigne qu'il porte est li fresnes brisie.  
 Et li rois refiert lui en l'escu qu'est vergiez,  
 desouz la boucle d'or est fenduz et perciez;  
 1545 mout est bons li haubers, quant il n'est desmailliez.  
 nepourquant s'est par terre a force trebuschiez.  
 A Rochefflor en fu ses chevaus envoie.  
 Des compaignons le roy est li criz enforciez.  
 A tant es vous le roy Alior desbuschiez,  
 1550 s'ot l'enseigne son frere, mout en est esmaiez;  
 dont sot il bien por voir que trop est atargiez.  
 Il a hurte Baucant des esperons des piez.  
 Aristes et danz Clins sont apres desrengiez.  
 Qui la fust si veist maint panon desploiez:  
 1555 vers ceus de Rochefflor ont les fers abessiez.

1541. Bougrie] hongrie. — 1552. Baucant] baucaf.

1000

2

1000

La poist on voir mains escuz depeciez,  
 mainte teste et maint poing aus espees trenchiez;  
 maint bon vassal i fu au joster trebuschiez.  
 Candeolus monta, mes mout fu bien vengiez;  
 1560 ses chevaus fu perduz, autres li fu bailliez.  
 Li roys de Bouguerie en fu mout airiez;  
 quant conut Alior, si s'est mout esmaiez,  
 car mout a de s'espee les granz cops resoigniez.  
 Vers Rocheflor s'en fuit, mes il fu enchauciez:  
 1565 plus de .m. de ses homes a en l'estour lessiez;  
 des mors et des navrez est touz li chans jonchiez.

67 Liez fu Candeolus, quant il fu relevez;  
 ses chevaus fu perduz, autres li fu donnez.  
 Guimars li niez le roy en est lassuz<sup>m</sup> montez  
 1570 et avoit avoec lui .xxx. home armez.  
 D'une part de l'estour a ses homes sevez;  
 ja ert son hardement essaiez et prouvez.  
 Devant lui vint danz Clinz qui bien fu acesmez;  
 ses chevaus fu couvers de .ii. pailles roez,  
 1575 Candace la royne li avoit presentez.  
 Et Guimart fiert dan Clin si com vint afeutrez,  
 desouz la boucle d'or est li escuz troez;  
 mout fu bons li haubers, quant il ne fu faussez;  
 tout estendu l'abat sus l'erbe vert es prez.  
 1580 Danz Clins est au cheoir en l'espaule hurtez;  
 une grant piece jut a la terre pasmez.  
 Lors cuida Alior que dans Clins fust finez,  
 si grant duel en demaine, a po n'est forsenez;  
 s'il puet, cist deus sera fierement restorez.  
 1585 Il a hurte Baucant par anz.ii. les costez;  
 vers Guimart vint tout droit, le gonfanon leve,  
 tel le fiert seur l'escu qui fu a or bendez

100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
350  
351  
352  
353  
354  
355  
356  
357  
358  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
410  
411  
412  
413  
414  
415  
416  
417  
418  
419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447  
448  
449  
450  
451  
452  
453  
454  
455  
456  
457  
458  
459  
460  
461  
462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577  
578  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608  
609  
610  
611  
612  
613  
614  
615  
616  
617  
618  
619  
620  
621  
622  
623  
624  
625  
626  
627  
628  
629  
630  
631  
632  
633  
634  
635  
636  
637  
638  
639  
640  
641  
642  
643  
644  
645  
646  
647  
648  
649  
650  
651  
652  
653  
654  
655  
656  
657  
658  
659  
660  
661  
662  
663  
664  
665  
666  
667  
668  
669  
670  
671  
672  
673  
674  
675  
676  
677  
678  
679  
680  
681  
682  
683  
684  
685  
686  
687  
688  
689  
690  
691  
692  
693  
694  
695  
696  
697  
698  
699  
700  
701  
702  
703  
704  
705  
706  
707  
708  
709  
710  
711  
712  
713  
714  
715  
716  
717  
718  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
760  
761  
762  
763  
764  
765  
766  
767  
768  
769  
770  
771  
772  
773  
774  
775  
776  
777  
778  
779  
780  
781  
782  
783  
784  
785  
786  
787  
788  
789  
790  
791  
792  
793  
794  
795  
796  
797  
798  
799  
800  
801  
802  
803  
804  
805  
806  
807  
808  
809  
810  
811  
812  
813  
814  
815  
816  
817  
818  
819  
820  
821  
822  
823  
824  
825  
826  
827  
828  
829  
830  
831  
832  
833  
834  
835  
836  
837  
838  
839  
840  
841  
842  
843  
844  
845  
846  
847  
848  
849  
850  
851  
852  
853  
854  
855  
856  
857  
858  
859  
860  
861  
862  
863  
864  
865  
866  
867  
868  
869  
870  
871  
872  
873  
874  
875  
876  
877  
878  
879  
880  
881  
882  
883  
884  
885  
886  
887  
888  
889  
890  
891  
892  
893  
894  
895  
896  
897  
898  
899  
900  
901  
902  
903  
904  
905  
906  
907  
908  
909  
910  
911  
912  
913  
914  
915  
916  
917  
918  
919  
920  
921  
922  
923  
924  
925  
926  
927  
928  
929  
930  
931  
932  
933  
934  
935  
936  
937  
938  
939  
940  
941  
942  
943  
944  
945  
946  
947  
948  
949  
950  
951  
952  
953  
954  
955  
956  
957  
958  
959  
960  
961  
962  
963  
964  
965  
966  
967  
968  
969  
970  
971  
972  
973  
974  
975  
976  
977  
978  
979  
980  
981  
982  
983  
984  
985  
986  
987  
988  
989  
990  
991  
992  
993  
994  
995  
996  
997  
998  
999  
1000



que nel puet guerir arme ne fors escuz bochez  
 que trusqu'au dos desriere ne soit li fers passez;  
 1590 tant com hanste li dure fu a terre portez.  
 Guimart crie merci, quant il se sent navrez,  
 et li fiuz Alixandre l'envoia a son tref.  
 Danz Clins voit le cheval, cele part est alez.  
 a l'ains qu'il onques pot en est desus montez.  
 1595 Quant Alior ce voit, dans Clins est relevez,  
 il ne fust pas si liez pour l'or de .ii. citez.

68 Mout par fu Alior et doutez et cremuz.

Guimart en fist mener tot pris devant ses druz;  
 onques ne fu par eus aidiez ne secouruz.

1600 Et danz Clins fu montez en l'aufesrant crenuz,  
 grant honte a de ses pers de ce qu'il fu cheuz  
 et par .i. chevalier, a la terre abatuz.  
 Il redrecent leur hiaumes et tornent leur escuz;  
 de ceus ont il assez et perciez et fenduz.  
 1605 les brans oït ters et frez de ceus qu'il ont feruz.  
 Quant Florent voit Filote, cuide qu'il soit vengeuz  
 et qu'il soit de bataille matez et recreuz.  
 Il assamble ses homes, s'est apres lui meuz.  
 Quant Filotes le voit, ne se tint mie muz —  
 1610 encor n'estoit il mie de son seignor veuz —:  
 il fet sonner son cor et .ii. grelles menuz.  
 Lors fu de son seignor Alior entenduz,  
 et li enfes let corre parmi .i. prez herbuz;  
 de maint bon chevalier fu l'enfes pourseuz.  
 1615 Li paiz est couvers de lances et d'escuz;  
 les banieres de soie desploient seur ces fuz.  
 Ja ert li rois Filotes mout bien secoureur.  
 Florens voit Alior, mout en fu irascuz.  
 Il parla hautement qu'il ne fu mie muz:

PO 1121

16

1952

1620 „Gardez c'onques estour ne fust si maintenuz.  
Foi que je doi mon pere, qui est viex et chanuz,  
n'i a nul, s'il s'en fuit, ne soit ars ou penduz  
et trestouz ses lignages ocis et confonduz.“

69 Quant cil de Rocheflor vit Alior venir,  
1625 de la chevalerie vit la terre couvrir,  
voit le fin or d'Arrabe sus ces hiaumes luisir,  
venteler ces banieres de cendal et de tir,  
mautalent ot et honte et pensse de fuir,  
mes tant fu orgueillex que nuz nel pot soffrir:  
1630 il dit qu'ains se lera detrenchier et honir  
que si honteusement s'en doie departir.  
Il parla hautement que bien se fet oir:  
„Or porrai je veoir qui me vodra servir.  
Cil qui le fera bien ne puet a moi faillir  
1635 ne li face donner du mien a son plaisir.“  
Lors fet sonner ses cors pour sa gent rebaudir  
et embrace l'escu et fet l'espier brandir,  
vet le fiuz Alixandre durement envair,  
tel le fiert sor l'escu, qu'ot fet a or brunir,  
1640 que sa lance de fresne fet trusqu'as poins croissir.  
Et Alior fiert lui come hon de grant air,  
tel cop fiert seur l'escu que celui dut tenir,  
ne estriers ne poitrail ne le pot soutenir  
nel face tout arme a la terre venir.  
1645 Florens resaut en piez com hon de grant air,  
mist l'escu sus son chief, dont bien se sot couvrir  
et a trete l'espee dont bien sot escremir,  
si vet ferir Persant que l'ame en fist issir,  
tres devant Alior fist son baron fenir;  
1650 mes li enfes nel vot eschiver ne guenchir,

1628. fuir] ferir.



- ainz le fiert si el hiaume qu'il le fet estordir.  
 du poing destre li fet le branc d'acier cheir.  
 Plus de .x. chevaliers le sont ale seizir,  
 qui le mainent aus tres de bons cendaus de tir.  
 1055 Arristes et dans Clins vont sa gent assaillir;  
 pour l'amor Alixandre les doivent mout hair,  
 les biens qu'il leur ot fes leur vont aus branz merir.  
 La font maint escu fendre, maint hauberc dessartir.  
 Cil ne pueent les cops endure ne soffrir,  
 1060 vers Rocheflor s'en fuient, que qu'en doie avenir.  
 Danz Clins les fet el pont enchaucier et flatir,  
 plus de .xii. en font en Clarence saillir  
 tout si com sont arme; or pensent de l'issir.  
 Et li rois de Bougrie n'a soing d'estor tenir,  
 1065 ses archiers met triez soi, si les fet departir,  
 en Rocheflor s'en entre, s'i descent a loisir,  
 puis a fet de la porte touz les verrous saillir.  
  
 70 Quant cil de Rocheflor n'oserent plus joster,  
 en la cite s'en entrent, la porte font fermer;  
 1070 et li roys de Bougrie s'ert alez desarmer.  
 Antipater fu viex, ne pot armes porter.  
 Aus batailles des murs s'ert alez acouter  
 por le tornoiement veoir et esgarder,  
 et vit son fiuz Florent et Alior jouter,  
 1075 mes ne pot de sa lance les granz cops endure:  
 jus du cheval le fist a la terre voler;  
 a sa chevalerie l'en fist en l'ost mener  
 a tant de ses barons qu'en ne les sot conter.  
 Quant li viellars vit ce, bien cuida forsener;  
 1080 il vient a Arristez, sel prent a apeler:  
 „Se vous me fetes bien mon fiuz Florent garder,  
 je vous ferai pour lui volentiers delivrer.“

1916

1916

1916

- „Sire“, dist Arristez, „or vous oi je parler.  
Hui main me menacastes les membres a copier.
- 1685 Vostre fiuz l'esteust chierement comparer;  
il le feissent sempres mout tres mal atorner.  
Mes Alior mes freres, que je puis tant amer,  
se pour .i. chevalier me puet de ci oster,  
il ne m'i lera mie longuement demorer.“
- 1690 Et le fiuz Alixandre fet par le champ aler  
et fet trestouz les mors cerchier et remuer  
et fet mout gentement touz les siens enterrer.  
Les navrez baille aus mires pour lor plaies saner;  
celle part ou il est les a fet apporter.
- 1695 Sa grant chevalerie comande a remuer;  
quant il ne voit son frere, sel prist a demander.  
.i. chevalier respont: „Verite puis conter:  
jel vi hui matin prendre a l'estor a l'entrer.  
La ou il vit Florent, a lui ala joster,
- 1700 et ne pot sa bataille vers la seue durer.  
Florent le fist leens en Rocheflor entrer.  
Quant Alior l'entent, si comence a pluerer.  
Florent de Rocheflor fet devant lui mander;  
Aristes et dans Clins l'i ont fet amener.
- 1705 Son hiaume et son hauberc li firent tost oster,  
d'un mantel sebelin l'ont tost fet affubler.  
En .xiiii. contrees n'ot plus bel bacheler.  
Et li fiuz Alixandre le prist a regarder:  
„Florent, mout fussiez biax, se vous poisse amer,
- 1710 mes ne puis de ma bouche a la teue parler:  
se tu n'eusses fet mon frere enprisoner,  
ne te lessasse vivre descì a l'avesprer  
pour trestout l'or du mont qu'en me poist donner.  
Mes fai moi tost mon frere quiteiment ramener,
- 1715 et je ferai ton cors et ta gent delivrer.“

1714

1714



- „Sire“, ce dist Florens, „je ne m'i os fier.  
 Je voeil quel me faciez d'autrui asseurer.“  
 Aristes et dant Clin l'a fet li roys jurer.  
 Seur .i. de ses chevaus a fet Florent monter,  
 1720 par amistie le fet en Rocheflor mener.
- 71 Li chevalier s'arroutent, qui sont lie et joiant;  
 descî a Rocheflor n'i ot arrestement.  
 Lez le perron descendant, montent el pavement.  
 Antipater les voit, si lor dist bonnement:
- 1725 „Seignor, que fet mon fiuz? Com li est couvenant?  
 Ont il li fet en l'ost chose desavenant?“  
 „Nenil“, ce dist chascuns, „ainz li font bel samblant.  
 Aristez et dans Clins le vont par l'ost menant;  
 mout feist bien entr'eus, mes Diex ne li consent.
- 1730 Nous soñmes ci venu pour son delivrement:  
 pour le frere le roy vous amenrons Florent.“  
 Ce dist Antipater: „Et je ci le vous rent.“  
 Arriste delivrerent et rendent Passe-avant;  
 ses armes li porterent trusqu'a l'ost dui serjant.
- 1735 Quant Alior le voit, si li dist en riant:  
 „Frere, matin preistes hui le hebergement.  
 Est bonne Rocheflor? Est a vostre talent?  
 Hui en avez garde le mestre mandement.“  
 „Sire“, dist Arristez, „que m'alez ramposnant?
- 1740 De ce qu'ai este priz vet aus sers malement.  
 car je ai or veu tout leur aornement,  
 qu'il n'i a que mengier, jel sai a escient,  
 mes il n'a tel cite descî en Oriant.“  
 „Frere“, dist Alior, „mout la m'alez loant.
- 1745 Orendroit la vous doing, voiant les iex Florent,  
 et trestout le royaume et l'ounor qu'i apent;  
 je l'aquiterai bien, se je vis longuement.“

FC 1421

1.6

1911.

n'avoit cite el siecle que il desirrast tant.

- 1750 Quant Florent l'entendi, a po d'ire ne fent;  
congïe prent d'Alïor, si s'en vet soupïrant.  
Encontre sont ale li petit et li grant;  
de ce menerent joïe qu'il le virent vivant,  
ol. 134r<sup>ob</sup> mes en petit de terme seront forment dolant,  
1755 car il sera destruit et si meilleur parent. }

- 72 Celle nuit le leissierent descï a l'endemain.  
Mout se font bien guetier et an bois et an plain.  
Or sachent li cuvert et soient bien certain:  
nus nes puet garantir fors Dieu le soverain,  
1760 car leur destruiement lor est pour voir prochain.  
Tholomer fet crier que cortois et vilain  
aillent querre du bois, cil qui estoient sain,  
pour emplir les fossez tant que il fussent plain;  
puis briseront les murs, s'il estoient d'arain,  
1765 fors treront le cuvert qui tant a le cuer vain  
et plain de felonnie, quant il mist de sa main  
le venin en la coupe sus le vin cler et sain,  
dont li sires morut pour qui .m. chastelain  
orent duel et pesance et furent d'ire plain.  
1770 Li uns aporte .i. pel et li autres .i. rain:  
les fossez ont empliz trusqu'aus murs daesrain.

- 73 Quant li fosse sont plain, li Greu se vont armer.  
La poissiez vooir mainz haubers endosser  
et maint hiaume luisant et flamboiant et cler;  
1775 n'ont pas samblant de gent qui voeillent reculer.  
Qui lors veist serjans et chevaliers esrer  
o granz pis acerins le mur fendre et quasser,  
quarriaus trere et lancier et perrieres jeter  
et ceus qui dedens erent ocirre et craventer!



1780 Mout souvent les fesoient morir et enverser.  
 Tiex .m. en ont ocis que je ne sai noumer;  
 desus terre gisoient, ne leur lut enterrer.  
 Quant voient cil dedens, nel pueent endurer,  
 aus Griex demandent trives et prenent a crier  
 1785 qu'il rendront la cite, se vif ont l'eschaper.  
 Cil responnent defors: targie ont a parler;  
 il ne puet remanoir qu'en nes face afoler.  
 .i. en avoit dedens qui se volt aloser  
 et dist qu'il leur feroit avant chier comparer.  
 1790 Li Grezois sont irie, nes puet nuz trestorner  
 qu'il n'entrent en la ville sanz point de demorer;  
 n'entendent pas au prendre, mes a eus decoper.  
 Et Alior li preus, qui nes volt oublier,  
 plus entent a eus prendre et a eus desmembrer  
 1795 que ne font tuit li autre; par ce puet l'en prover  
 que plus ama son pere que tuit li .xii. per.  
 Mout pooit en bataille travailler et pener.  
 La tour pristrent a force, nel porent refuser.

74 Quant vit Antipater qu'il ont prise la tor  
 1800 et voit morir ses homes, n'i a point de retor,  
 en fuie volt torner que il n'i fist demour;  
 mes cil les apercoit qui n'ama pas les lor,  
 c'est Alior li enfes, li fiuz au roi major.  
 Le cheval lesse corre, qui li cort par vigor,  
 1805 vers Antipater vient pour lui metre a dolor;  
 il soffri a desfendre, dont il fist grant folor;  
 Alior vint a lui, qui fu preus en estour,  
 ne li fist pas semblant qu'il l'amast par amor.  
 Tel cop li a donne o le branc de coulour  
 1810 que tout a detrenchie son hiaume paint a flor;

1808. ne li] neu.

PS. 1441

16

1000 1000 1000

ne le volt mie ocirre, ainz volt torment gregnor,  
parmi le col le prent, mout li fist grant paour:  
„Cuvert“, dist Alior, „venu estes au jour  
o vauerez vo deserte et tuit vostre ancessour.

- 1815 Ja mes ne trairez ne roy ne aumacour.  
Mar veistes la mort du riche empereor  
Alixandre mon pere, qui vos tint a honor;  
a boire li donastes si amere savour  
que li cuers li parti, s'en perdi sa coulour.  
1820 Ore est venuz li termes par Deu le Creator  
que voz ferai morir a si grant deshonor  
que l'en en parlera trusqu'au daesrain jor.

- 75 Se li sers ot paour ne fet a demander.  
Alior le tint bien, ne li pot eschaper.  
1825 A haute voiz s'escrient trestuit li .xii. per:  
„Sire, lessiez le nous orendroit decoper  
et piez et bras et jambes de son cors desevrer.“  
Et Alior respont: „Seignor, lessieme ester!  
En autre sens morra, bien le sai deviser,  
1830 de la plus cruel mort que l'en porra trover,  
car je n'ai nul talent de lui bien osteler,  
ainz le voudrai par temps, se je puis, tormenter;  
la mort de mon chier pere li ferai comparer,  
car de venin li fist son cors enpoisonner.“  
1835 Tholomer li a dit: „Sire, mout estes ber,  
mout estes bon vassal, mout fetes a loer.  
Dit avez come rois, bien fet a creanter.  
Bailliez le a voz homes, si le fetes garder,  
et puis pensons des autres tantost emprisoner.“  
1840 A ce mot par la ville comencent a aler  
et de touz les traitres la cite delivrer;  
dedens la mestre chartre les firent avaler

fol. 134 v<sup>o</sup>





jusques a tant qu'il ert temps d'eus a mort livrer.  
 „Seignor“, dist Alior, „or vous couvient penser  
 1845 de la plus cruel mort que savez deviser,  
 dont Antipater puisse li et sa gent finer;  
 et entre vous barons le me devez loer  
 se .i. et .i. leur faiz touz les membres coper  
 ou boullir en chaudiere ou en feu enbraser  
 1850 ou detrere a chevaus ou le cuir rebourser  
 ou de mengier a chiens ou par rues mener.  
 La mendre de ces choses est fort a endurer.“

76 Quant cil de Rocheflor furent pris et mate,  
 Alior a tantost Florent enprisone,  
 1855 o lui Antipater, qui le mal ot pense  
 par le quel Alixandre fu tout empoisone;  
 tant i ot de traïtres que le nombre n'en se.  
 Li Grieu vont a lor tentes, si se sont desarme.  
 Et Alior li preus, qui tant ot de bonte,  
 1860 si manda devan lui Clicon et Tholome  
 et touz les .xii. pers què il ot assamble.  
 Quant il furent venuz sus ou palais liste,  
 amener fet les sers, nes a pas oublie;  
 a touz les .xii. pers a conseil demande  
 1865 de quel torment seront li traïtre mene:  
 „Seigneurs, conseiliez moi c'om vous en sache gre,  
 que je ferai des sers qui tant noz ont pene.  
 qu'en dites entre vous? Qu'en avez enpense?  
 Or le dites, seignor, je voz en pri pour De,  
 1870 coment li traïteur puissent estre dampne,  
 qui m'ont tolu celui qui m'avoit engendre;  
 c'est le roy Alixandre qui tant ot de bonte,  
 par qui voz estes tuit en grant honor monte.  
 Toutes fois que jes voi ai mout le cuer ire;



1875 il s'en faut mout petit que nes art en .i. re.  
Orendroit les jugiez, n'i ait plus demore;  
piec'a qu'il le deussent avoir chier compare,  
le forfet que il firent, dont pluseur ont plore,  
du meilleur roi du monde et du plus honore.

77 Tholomer fu mout sages, si a parle avant:  
„Seignor, cil cuvert firent felounie mout grant,  
quant leur seignor traient qui si les mist avant.  
La contree de Gadres avoient en comant,  
qu'il leur avoit donee a trestout lor vivant.

1885 Mout firent que traite, foi que doi Dieu le grant,  
quant puis l'enpoisonerent li felon souduiant.  
Selonc leur felonie aient paine au vaillant.  
Il pueent bien savoir, ne somes pas enfant  
Tuit ont mort deservie plus aspre et plus ardent

1890 que nuz ne porroit dire ne mostrer en contant.  
Mes je vous en dirai orendroit mon talent:  
fetes les escorchier a rasouer trenchant,  
et soient oint de miel et desriere et devant;  
puis amenez .iii. chievres qui les iront lechant:

1895 dont les verrez si plaindre et aler angoissant,  
ja mes n'avront repos en trestout lor vivant.  
Ne leur poez livrer plus dolereus torment.  
Tuit li autre otroierent ce que il vet disant  
ne mes que Licanor qui se drece en estant.

1900 Cil a parle .i. po, li autre sont tesant.  
„Seigneur, rois Tholomer a parle avenant,  
mes je vous dirai ja trop plus aspre torment.“  
„Seigneur,“ dist Licanor, „ainsi come j'entent  
ne devroient morir come font autre gent.

1905 Je vous enseignerai com ferez autrement,

1886. li felon souduiant] li petit ne li gnt. — 1903. *Die in dieser*



- qu'il en sera parle jusqu'au definement:  
 fetes fere .i. tonnel d'arain hastivement,  
 en chascune des .ines ait pertuis plus de .c.  
 Une entree i lessiez fete estroitement;  
 1910 par iluec seront mis li traitour pullent,  
 et quant il seront ens, ses poindra l'en souvent  
 de broches bien . . ues de fer mout bien tranchant,  
 come l'en fet les raz, quant ratiere les prent.  
 Quant li cors d'eus seront de toutes pars sanglent  
 1915 et avront plus souffert que nes .i. autre gent,  
 apres si soit li feus aportez en present,  
 tout entour le tonnel soit mis espessement.  
 Dont les orrez crier et brere si forment  
 c'onques en vostre terre, ce cuit je vraement,  
 1920 n'oistes gens morir si angoisseusement.  
 Se vous ainsi le fetes, par le mien escient  
 n'avra traitre ou mont qui ne s'en espoent."  
 Tuit s'escrient ensamble qu'il a dit bel et gent,  
 et Alior s'otroie a ce tout maintenant.  
 1925 A ce mot ont fine tretout leur parlement.
- 78 Ce que Licanor dit Alior si l'otroie,  
 le tonnel a fet fere que point ne s'i delaie  
 tout ainsi com cil dit qui mout bien les avoie;  
 en .i. mont le fist metre, car il veut c'om les voie.  
 1930 Et Alior li preus les cuvers i envoie.  
 Ensemble sont lie que nuz ne s'en desvoie.  
 Ou tonnel les ont mis, qui forment les esfroie;  
 assez les i ont poins des broches trusqu'au foie,  
 puis i ont mis le feu, de toutes pars ondoie.

*Zeile und in den folgenden cursiv gedruckten Buchstaben stehen nicht in der Hs., da ein Riss hindurchgeht, sie sind aber mit Sicherheit nach den anderen Hss. zu ergänzen. — 1908. .ines] s. Ann. — 1912. .ues] s. Ann. — tranchant] tñchās. — 1929. le fist] les fist.*

70. 171  
96  
153

1935 Quant li tonniaus eschaufe dehors et amoloie,  
lors s'escrient en haut pour la dolour ques broie.  
Ars furent en po d'eure, car li feus les asproie.  
Quant Alior le vit, en son cuer ot grant joie.

79 Quant li serf furent ars et livre a martire,  
1940 a touz les .xii. pers prist Alior a dire:  
„Seigneur, or sui mout liez et ai refroidie m'ire.  
Cil n'avront mes mestier ne d'entret ne de mire.  
Pour trestoute la terre dont jè doi estre sire  
ne voudroie je pas qu'il fussent a destruire.

1945 Li .xii. per l'oient, si comencent a rire.  
Tuit devindrent s' home, li meillor et li pire;  
tiennent le a seignor, ne le veulent desdire.  
maubailliz sera cil a qui il vodra nuire.  
Du roy Alior prenent congie tretuit a tire.

1950 Chascuns des .xii. pers s'en va en son empire.  
Ici faut la venjaunce Alixandre le sire;  
il n'a clerc en ce monde qui plus en puisse dire.

Explicit le romans d'Alixandre.

100  
10



## Anmerkungen.\*

5 ff. NQX bieten *tiez savoirs (tel savoir Q) c'om (que Q) je sai vous doit estre moustrez — Seigneur bon conteor (seignors bons conteors Q) qui de Fromont savez (cest roumains s. Q) — De Fouque (Fouques QX) de Candie et Thiebaut (et de t. Q, et tybaut X) contez — De maint autre barriage dont guere (gueres Q, gaires X) ne savez — Mes j'en dirai .i. bon sil (si Q) puet estre escoutez — C'est du roy Alixandre qui par (tant X) ot de bontes (tant par ot bontes Q; Q hat vor diesem Verse noch: onques par jogleour ne fu meillor chuntes)*. Es folgt nun eine Lobpreisung Alexander's, die bis V. 15 unseres Textes abweicht und erst von da ab mit MS übereinstimmt. Ich halte es nicht für ausgeschlossen, dass die oben angeführten Verse eine Interpolation darstellen (s. S. 6); allerdings ist in MS der Anschluss von V. 5 an das Voraufgehende wenig befriedigend, allein dafür ist die Construction von V. 6 ab in NQX nicht verständlich. Wie dem auch sei, schwerlich können diese Verse als Stütze für die

\* Eben kommt mir eine Dissertation von Karl Sachrow zu Gesicht: 'Ueber die Vengeance d'Alexandre von Jean le Venelais', Halle 1902. Ich kann nur noch hier in den Anmerkungen auf sie Bezug nehmen. Der Verfasser hegt über das Handschriftenverhältnis eine von der meinigen ziemlich verschiedene Ansicht; die von ihm vorgetragene Begründung vermag ich, namentlich bezüglich der Stellung von N, nicht anzuerkennen, doch fehlt es mir an Raum, näher darauf einzugehen.

FD 100

10

Meinung dienen, dass unsere Dichtung schon im letzten Viertel des 12. Jahrhunderts entstanden sei, wie dies nach Sachrow S. 65 der Fall sein soll.

21. *en sa poestez*; ebenso in NX, während QS *en ses p.* aufweisen. Ich lasse hier wie in verschiedenen anderen Fällen die Nominativform bestehen. Meistens gehen an solchen Stellen die Handschriften auseinander, doch scheint die Nominativform gesichert V. 411 in *is* „Taxus“ (*yz* Q, *pins* N, *pin* X) und V. 1549, wo alle Hss. in *desbuchiez* (*trebuchiez* Q) den Nominativ zeigen, vgl. Sachrow S. 51. Ob wir hierin schon ein Schwanken der Flexion zu sehen haben oder die Formen als unter Reimzwang verwendet zu erklären sind, lässt sich mit Sicherheit nicht sagen. Im Innern des Verses habe ich V. 1570 *home* gegenüber den anderen Hss. (m. *homez* *toz* *armiez* QS, m. *hommes bien a.* NX) belassen, wenn auch *traître* in V. 1922 (Q ebenso, während NSX *cueret*) kaum stützend ist, da wohl schon *sires-sire* ein *traitres-traitre* bestanden hat.

39. *Nevelons*, s. S. 4–5. Sachrow S. 67 will *Venelais* mit einem Orte Ventelay in Verbindung bringen, was unannehmbar ist.

41. Vgl. S. 6. — Für *dist* haben NQX *lut*.

45. *conte Henri*, s. S. 3–4. Nach Sachrow S. 63 ff. ist damit Heinrich I von der Champagne (1152–1181) gemeint, so dass denn die Vengeance schon vor 1181 verfasst wäre, eine Annahme, die m. E. wenig Wahrscheinlichkeit für sich hat.

51. Das Pronomen braucht bei einem zweiten Verb nicht wiederholt zu werden, wiewohl dieses einen anderen Casus erfordern würde als das erste, s. Tobler, V. B.<sup>2</sup> I, 111–112; zwei weitere Beispiele stehen V. 321, 627.

52. Ich schreibe mit G. Paris (Romania XV, 624) *granz pitiez* (Acc. Plur.), wenn auch NQS *grant* aufweisen; indessen ist es nicht ausgeschlossen, dass infolge von Reimzwang die Nominativform an Stelle der Obliquusform steht (s. zu V. 21) trotz der dann vorhandenen Discrepanz mit *grant*.

54. *tel*. Hier wie in zahlreichen anderen Fällen

1000  
1000

Ich das *s* des Nominativs nicht hergeleitet, denn es ist wahrscheinlich, dass der Verfasser die Obliquusform in der Funktion des Nominativs gebraucht hat. Beweisend hierfür scheinen mir zu sein die Reimstellen V. 1520 mit *felon soulaiaut* (alle Hss.) und V. 1553, wo QS ebenso wie M *desrengiez* (Acc. Plur. lesen und auch NX einen Accusativ *rengiez* zeigen (dem ein gewiss nicht ursprüngliches *eulz* vorangeht); man kann auch einfaches *gent* heranziehen, das V. 1002 von allen Hss. gebracht wird, während *autre gent* in V. 1904 und 1915 nicht entscheidend ist, s. Tobler Prov. au vil. zu 150,5. Im Versinnern darf man weniger auf V. 802 hinweisen, da NH *homme* an anderer Stelle zeigen (*car laiens n'iert ja homme . . .*), wo leicht *hom* eingesetzt werden kann, wohl aber auf V. 974 mit *Filote* und V. 1042 mit *celui*, welches letztere auch N aufweist, während die Lesarten von Q (*tel cop li ra donner quant i pot arenir*), von S (*le fiert en l'escu qu'il fist a or brunir*), von X (*tel cop fiert sus celui qui l'escu doit tenir*) aus verschiedenen Gründen abzulehnen sind.

55. NQX haben die glattere Lesart *quant qu'il donna el monde fu mout bien emploiez* (*il fu b. e. Q*), wogegen S mit unserer Hs. geht. Ich verstehe: Was Gott (die Kirche) in der Welt an Gütern (nämlich durch ihn, den Grafen) besitzt, das möge ihm wohl angewendet sein, d. h. ihm (für das künftige Leben) zum Guten angerechnet werden. Das Neutrum ist hier flektiert, ebenso *renduz* V. 1257, das auch S zeigt. Sachrow S. 53 erwähnt noch ein *derisez* aus N und verweist auf Suchier, Les Narbonnais II, S. XLIX.

73—5. Wie man das *Palatine*, das alle Hss. bringen, zu deuten habe, ist mir nicht klar. Ist es ein Name für die Frau des Sohnes der Candace, die im Alexander-Roman mit Namen nicht genannt wird? Sollte es kein Eigennamen, sondern = *palasine* sein und dies auf die Candace selber gehen (diese Bezeichnung erhält sie einmal im Alexander-Roman ed. Michelant S. 497), so wäre doch der Artikel unerlässlich, und man müsste dann, die Ueberlieferung

Pg. 201

176

177

modifizierend, als zweite Vershälfte schreiben: *set a la p.* — *Sôn* bezieht sich auf Candace, also „der Herzog nahm ihrem Sohne seine Frau gewaltsam fort“. Die Episode wird im Alex.-Roman S. 371 ff. erzählt. Der betreffende Sohn, Candeolus, tritt späterhin in unserer Dichtung auf, s. zu V. 632 und Namenverzeichnis.

80. *NOX* schreiben *gieu (geu) francois*. Dieser Ausdruck findet sich keineswegs oft, wie Sackrow S. 8 meint, in altfranzösischen Denkmälern; ich habe über ihn in der Zs. f. rom. Phil. xxii, 529 ff. gehandelt. Von der Intimität Alexanders und der Candace wird im Alex.-Roman erst an einer späteren Stelle, nämlich S. 497 berichtet, wo die Königin als in Tarsus residierend erscheint (vgl. S. 492).

82. *qui toute riens destine* hängt von *Dier* ab.

87. *Alor* immer dreisyllbig. — *Langueine*, das alle Hss. haben, ist m. W. sonst nicht belegt und sieht nach Reinschmiederei aus.

80. Für diesen Vers hätte ich besser gethan, wegen *li rois* von M abzugehen und die Lesart von *NX* *rest le bien de brun paile de l'uerre Sarrazine* (Q ganz ähnlich; S hier lückenhaft) aufzunehmen. Es scheint fast, dass der Schreiber von M das *sarrazine* beseitigt hat, um einen homonymischen Reim zu gewinnen und so, vielleicht an Alexander denkend, zu *li rois* gekommen ist.

98. *a hues sa vesteure*, s. Tobler, V. B. I<sup>2</sup>, 73.

104. *arcrosure*, das wie *arrolt* „Wölbung“, „Nische“ bedeuten dürfte, wird auch von Q gebracht (in *NX* fehlt der Vers). Ich kann diese auffällige Bildung sonst nicht nachweisen.

105. *painture*. Es ist das Portrait Alexanders gemeint, welches wie im Alex.-Roman erzählt wird, Candace, noch bevor Alexander zu ihr kam, von ihm hatte anfertigen lassen.

109. *foleure* hat auch Q, während *NX* ein weniger passendes *desmesure* bringen. Das Wort scheint sonst nicht vorzukommen, ebenso wenig wie ein prov. \**foladura* (zu *folatura* s. Tobler, Ein Lied Bernarts von Ventadour Anm. zu 5, 2). Wenn auch ein Verb *foler*

1914

1915

1916



„Thorheiten begehen“ von Godefroy belegt wird, so ist doch unsere Bildung merkwürdig genug, da ein *foleure* nur das Ergebnis des *foler* bezeichnen könnte. Immerhin habe ich das Wort nicht aus dem Texte zu entfernen gewagt, denn es erscheint mir möglich, dass der Dichter durch den Reim zur Fabricierung dieses Gebildes, dessen Sinn doch nur der von *folie* sein kann, gedrängt worden ist.

113. Man erwartet *sui* für *fui* und so schreibt auch wenigstens Q, aber man hat wohl zu verstehen: „wurde ich von Alexander gezeugt?“ — Die Form *tiax* begegnet in unserem Texte noch öfter z. B. 189, 1004, 1262, 1356, s. Meyer-Lübke, Gr. d. rom. Spr. I, 210, vgl. Nyrop, Gram. hist. de la langue franç. I, 155 Anm.; ebenso einmal *mortier* 423 und auch *lierves* 649, wo also das *l* dem Tonvocal vorangeht.

119. *nel*. Die kontrahierten Formen *nel* (147, 314, 345 etc.), *nes* (139, 1230, 1750 etc.), *jes* (133, 1415, 1874), *ses* (930, 1011), *ques* (141, 1433, 1930) begegnen häufig neben den offenen.

131. *li* für *lui* findet sich auch V. 340, 358, 679, 1846.

155. Hier wird Perdicas genannt und V. 181 nennt Alior selber ihn als solchen, den er entbieten will. An der ersten Stelle steht in allen Hss. *Perdicas*, an der zweiten nur nicht in X, indessen ist später von diesem Pair garnicht mehr die Rede; dafür wird an Antigonus geschickt, der V. 181 in keiner Hs. genannt ist.

226. *les .11. sers*. Gemeint sind Antipater und Divinus pater (s. Alex.-Roman), doch erscheint im Folgenden in unserer Hs. immer nur Antipater, s. zu V. 1855.

239. Im Alex.-Roman (S. 363) übergibt Alexander dem Arriste Indien und Bastres. Bastres erscheint dort auch in der Form *Batre*, *Bautre* (z. B. S. 295, 299) und wird bald als Land, bald als Stadt bezeichnet. Vermutlich ist es das alte Bactrien, s. P. Meyer, Alex. le Grand II, 169.

250. Zu den *pailes d'Otrente* vgl. Zs. f. rom. Phil. XXVI, 720.

P. 1220

16

100

264. Für *riche burie* habe ich *roche burnie* der anderen Hss. (NX *brunie*) eingesetzt, weil V. 693 die Bezeichnung Roche brunie für einen Ort in Alior's Land begegnet.

274. *jorz* ohne Artikel s. Tobler V. B. II, 108. — Diese Laisse zeigt, dass auslautendes *z* für den Dichter wie *s* lautete, vgl. Sachrow S. 47.

280. *joie* ist hier, wie auch sonst zuweilen, männlichen Geschlechts, s. Godefroy und Förster zum Erec 6036.

282. NOX schreiben *Antiochus* für *Antigonus*. Schon im Alex.-Roman gehen die beiden Namen durcheinander: S. 514 hinterlässt Alexander dem Antigonus Syrien, S. 534 aber heisst dieselbe Person Antiocus; S. 516 liest man wieder Antigonus (andere Hs. Antiocus), während S. 541 von Neuem Antiocus (andere Hs. Antigonus) erscheint. Nur ein Antigonus war Zeitgenosse und Feldherr Alexanders, während Antiochus und seine Nachfolger gleichen Namens erst vom 3. Jahrhundert ab in Syrien herrschten; so schreiben denn V. 1189 auch alle Hss. *Antigonus*.

283. *mesnils* ist ein ungenauer Reim, ebenso wie *gentils* 286, 422, 1114. Weitere ungenaue Reime sind *lere* 1586, *tref* 1592, *d'ormie* (*r*) 328, *destrie* (*r*) 343, *nase* (*l*) 1083, in welchen letzteren Fällen der Endkonsonant auch in der Schrift nicht zum Ausdruck gekommen ist, wie dies freilich auch im Versinnern bei *ice* (741) und *aute* (768) begegnet.

301—302. Im Alex.-Roman (S. 515) erhält Licanor nicht *Aufrique* sondern *Alenie et toute Escomenie*.

312. *Filion* habe ich für *su bien* der Hs. eingesetzt, wiewohl NX *par son non le nomma* schreiben, allein Q mit *lilyon apela* zeigt, dass hier ein Name gestanden haben muss, der dann V. 319 in NX als *lilyon*, in QM als *filion* erscheint (S hier lückenhaft).

313. Im Alex.-Roman (S. 514) empfängt Filotes das Land des Nicholas, Cesare.

314. *vous* ist ethischer Dativ; ebenso fasse ich se

PS 431  
16  
1000

in *s'i* 1538, doch könnte hier auch *si* geschrieben werden, vgl. V. 1447.

318 ff. Mit dieser Laisse, deren Reimwörtern in keiner Hs. ganz befriedigend überliefert sind, hat sich Sachrow S. 21 ff. besonders beschäftigt; er kommt zu dem Ergebnis, dass mit Hilfe der verschiedenen Lesarten überall der richtige Reim auf *-i'* herzustellen sei, ausgenommen V. 319 und 320. Das ist richtig. Ich habe — vielleicht zu eigenmächtig — V. 310 *esclairie* für *ajornez* von NX (*ajorne* M, *acene* Q) gesetzt und habe *Nubie*, das M bringt (*atorne* Q; der Vers fehlt in NX) bestehen lassen müssen. An Stelle von *atire* 318 (*atornez* NX, *avoie* Q) war es nicht zu kühn *atirie* zu schreiben. Für *mout riche baronnie* (329) hätte ich *maint cheralier proisie* aus Q aufnehmen sollen, da ein Wort *baronnir* wohl kaum existiert hat.

333. Hs. M hat bei diesem Verse fälschlicher Weise eine Initiale.

334. *descendie* wird nach Sachrow S. 59 auch von der Hs. P gebracht (*descendi del tertrie* Q; in NX fehlt der Vers); eine solche alte Form auf *-i'* begegnet in unserer Dichtung nur an dieser Stelle.

357. *que* denn'. — *lesse* ist analogische Conjunctivform.

358. *ne voise a'li la*. Ich habe den Hiat, den auch Q zeigt (*ne m'en roise a lui la* NX) bestehen lassen, da ein solcher wenigstens für V. 1909 gesichert ist: *fete estroitement* (SX ebenso; auch N behält den Hiat bei mit *faire* für *fete*; nur Q hat ihn zu vermeiden gesucht mit einem mir unverständlichen *el luit* (?). Dagegen ist ein solcher unsicher V. 104 und 862, wo N allein ihn aufweist, indem V. 104 Hs. M nicht, wie Sachrow S. 40 angiebt, *paine*, sondern *paines* schreibt und V. 862 X für *par home* von N *par nul ost* darbietet.

359. Bei *Valbroige* ist vielleicht ein *n* hinter dem *y* vom Schreiber ausgelassen, vgl. *l'aubroine* N, *Vaubroisne* X, *Valbroinne* Q. Später wird die Residenz der Candace *Valgarnie* (*Valgremie*), *Valgrene* genannt,

PS, 1861

18

1861

s. Namenverz. Im Alex.-Roman haben wir *Val Crenues* l. *Crenue*, *Val Grenot* und *Val Grenis* (378,22; 379,15; 379,33).

360. Sachrow S. 33 irrt, wenn er meint, X zeige hier die einzig richtige Lesart (auch X liest so) mit *de moi et de ma terre tout son bon en fera*, im Gegenteil ist das Richtige bei MQ, denn es handelt sich nicht um eine Ergebenheitsversicherung des Ariste, sondern um eine solche des Alior, wie der ganze Zusammenhang zeigt und besonders der folgende Vers, den auch NX bringen, vgl. auch V. 551 ff.

393—395. Der Dichter lässt hier wenig geschickt den Boten von Dingen reden, von denen dieser noch gar nichts wissen kann, ebenso V. 400 ff. den anderen Boten gegenüber dem Ariste.

388. Wenn auf ein Reimwort gleich in der folgenden Zeile dasselbe Reimwort gleichen Sinnes folgt, so halte ich letzteres nicht für ursprünglich und habe daher hier wie V. 573, 605, 1304 nach den anderen Hss. geändert.

420. *d'omes*. Wegen *de* nach Kardinalzahlen s. Stimming zu Boeve de Hauttone 58. — *des miers de son pais*, s. Förster zum Chev. as deus esp. 11340.

457. *rois de Valgarnie*: ebenso wird Alior schon V. 486 König genannt, während die Krönung doch erst V. 502—3 erfolgt, vgl. zu 303—305; QS weichen beidemale dem *roi* aus.

408. M schreibt versehentlich *Aristes* für *Tholomer*, was ich vergessen habe unter dem Texte zu bemerken.

472. Erst V. 575 schliessen Tholomer und Aristes Frieden; das Zukünftige wird als schon stattgefunden angeschaut.

481. Dieses *Valgarnie* (*Vaugramie* NX, *Pyncernie* QS) wird doch wohl kaum als identisch mit der Residenz Alior's gedacht sein.

482. *ports de Hongrie*, vgl. das Zs. f. rom. Phil. xxiv, 126 Angeführte, dem noch hinzugefügt werden kann Aiol 9807: *il n'aroit .11. si biaux dusc'al port de Hongrie*.

125 1421

146

125 1421



500. *qu'il arront tant prisie*. Ueber die Verwendung des Futurum exactum an Stelle des Perfectum: präsens s. Tobler, V. B. P. 253 ff. Die anderen Hss. vermeiden das Fut. ex.

502. *Valgrene* (*Vaugrenie* N. *Vaugramie* X). QS schreiben *Mazone*, welcher Name, das Amazonenreich bezeichnend, mehrfach im Alex.-Roman begegnet (440,4; 450,28; 455,7).

510. *aumacour*. Der aus dem Nationalepos herübergenommene Ausdruck stellt hier natürlich einen Unanachronismus dar; V. 633 ist er erträglicher wegen des *Aiomaxie*. V. 814 wird auch von *Oeuvre Sarrazine* gesprochen.

520. *ynde castianour* (*audecastianour* NX, *ynde* (*inde* S) *castiammor* QS); diese Bezeichnung kann ich sonst nicht nachweisen und weiss nicht zu sagen, welches Tier damit gemeint ist.

527. *mi Dieu*. Der Dichter hat hier gegenüber sonstigem *Dieu* die heidnischen Götter hereingebracht; ebenso finden wir auch V. 871 und 1280 den Plural. V. 821 wird eine heidnische Göttin *Apolline* genannt; V. 834 befragt Antipater ein Orakel, die Götter der *roche Apine*.

520 ff. Die Reimwörter sind in dieser Laisse in M nicht in Ordnung, doch lässt sich mit Hilfe der übrigen Hss. der richtige Ausgang herstellen: 535 stammt aus X, wobei denn die Form *Valgremie* in den Text hat kommen müssen (*que de .111. jornces ont le regne aprochie* QS); 540 habe ich aus N aufgenommen, indem *a manieres*, das ich sonst nicht belegen kann, in rechter Art<sup>e</sup>, gut<sup>e</sup>, bedeuten dürfte; 541 stammt aus NX.

564. *qu'iert*. An dieser Stelle so wie V. 1248, 1433, 1470, 1543, 1936, wo M die Nominativform *que* bietet, weichen die anderen Hss. mehrfach nach verschiedenen Richtungen ab, doch dürfte *que* (das ja auch sonst nachzuweisen ist) als dem Dichter angehörig durch V. 603 gesichert sein, indem hier alle Hss. ausser Q, das eine offenbar falsche Lesart hat, es zeigen, vergl. Sachrow S. 59; auch *qu'i apent* 1740 (in allen Hss.) rechne ich hierher.

PQ 1421

.Vc

.1902

607. Im Alex.-Roman (S. 218, 25 ff.) beherrscht Antipater Tyrus: vgl. J. *Tirion* 737), das er von Alexander erhalten hat.

610. *que-les*. Ich halte die Lesart von M, von der die übrigen Hss. auf verschiedene Weise abweichen, für die ursprüngliche und möchte auch V. 1214 *ret ferir* *Alor que one nel cot amer* in *que* ein Relativ sehen, das durch *les* gleichsam wieder aufgenommen wird, wenigstens sprechen hier die anderen Hss., die nur *ne* schreiben, dafür. Sonst ist mir nur ein Beispiel aus dem Folcon de Candie (V. 6177—8 meiner vorbereiteten Ausgabe) zur Hand: *Ter estoit dame roine coronee Que de honte l'ot tote sormontee*.

624. *Brief* geschriebenes Amulet, s. Aiol V. 455 und Godefroy, der nur eine das Wort im Plural zeigende Prosastelle anführt, vgl. *brieret* im Complément mit Belegen aus späterer Zeit.

632. *Candelour*. Als dreisylbig erscheint der Name in M nur noch V. 672 (*Candelon*), sonst viersylbig meist, wie im Alex.-Roman, als *Candeolus* (Acc. *Candeolon*), s. Namenverz. Aus der hier vorliegenden Form, die auch QS zeigt, folgt noch nicht, wie Sachrow S. 37 meint, dass die Lesart *maine Candelour* gegenüber *m. grant baudour* von NX fehlerhaft sei, denn auch in NX erscheint der Name mehrfach auf *-or* ausgehend (V. 680, 683, 687, 952, 955, 974); der Dichter mochte diese Gestalt wohl für den Reim verwenden. *Candeolus* ist doch in der Begleitung des Philote befindlich gedacht, wie V. 672 zeigt, und der Umstand, dass erst V. 672 gesagt wird, er sei der Bruder Aliors, ist kein entscheidender Gegengrund. Näheres über die Namensform im Epitome, dem Pseudocallisthenes, der *Historia de proeliis* giebt Sachrow S. 26; ich möchte dem noch hinzufügen, dass der *Tresor de Sapience* (vgl. P. Meyer, *Alex. le Gr.* II, 341 und *Romania* XIV, 48), wenigstens in der Handschrift, welche die Kgl. Bibliothek zu Berlin kürzlich erworben hat, der Sohn der Candace *Candellus* genannt wird, also entsprechend *Candelon* V. 672.

PQ 1421

.V6

1902a

647. *Mechines*. Es ist offenbar Mykene gemeint: unsere Form zeigen auch QS *Miscaine* N, *Micaine* X), sie begegnet ferner im Alex.-Roman S. 50,15 als *Meschine* (*Mesine*; *si com Paris por li en ala en Meschine*). Wie schon Sachrow S. 60 bemerkt hat, heisst es in der zehnsyllbigen Version des Alex.-Romans der Arsenalhandschrift (P. Meyer l. c. I, 57) vom Bucephalus: *engendrez fu en l'isle de Micaine*. — *desouz .i. terrier*. Auch Bucephalus wurde nach einer Version des Alex.-Romans (P. Meyer l. c. I, 168) in einem *celier* gehalten.

650. In *denier* für *deniers* (auch N so, während QSN auseinandergehen) scheint mir Reimzwang vorzuliegen.

651. *Poor* dürfte hier „Anlas haben“ bedeuten, welchen Sinn Tobler im Archiv Bd. 91 S. 107 nachgewiesen hat; sicher heisst es dies V. 909 und 1087.

665. *d'autre part* (NX auch *d'autre part*, aber *les* für *se*; *d'ambes pars* QS). Die Lesart von M lässt sich, wie ich glaube, zur Not halten: so wie die Barone sich einander gegenüber (Jeder den anderen auf der anderen Seite) sahen.

668 ff. Tesson wird hier als Herr von Sidon genannt, während im Alex.-Roman Divinus pater Sidon inne hat (S. 501 wird letzterer irrtümlich als Beherrscher von Sidon genannt, vgl. P. Meyer l. c. II, 202 Anm. 2). Der Roman kennt diese Figur nicht. Sachrow S. 70 -1 meint, dass unser Dichter den Justinus benutzt und sich aus dem dort Medius Thessalus genannten Mörder Alexanders den Namen Tesson zu recht gemacht hat; dies scheint jedoch nicht sehr sicher, da Tesson V. 1350 als unschuldig an dem Morde hingestellt wird. — Die Verse 669—670 kehren in ganz gleicher Gestalt als V. 1131—2 wieder (in allen Hss.).

673. *Veron* = *Vairon*. Da die Pferdebezeichnung ohne Artikel auftritt, habe ich sie gross geschrieben, wie man dies ja auch bei *Morel* thut, vgl. Bull. Die franz. Namen der Haustiere in alter und neuer Zeit S. 44.

PQ 1421

.V6

1902

680. *ferir une enraie* habe ich nicht mit den anderen Hss., die in verschiedener Weise abweichen beseitigen wollen, da es vielleicht eine Wendung ist, die einer Kreuzung aus *ferir un cop* und *faire une enraie* ihre Entstehung verdankt; *ces sers* ist Accusativ, s. Tobler, VB, I<sup>2</sup> 80 Anm. 1. vgl. V. 1147: *graut cop le ret ferir*.

690 ff. - *ent* und --*ant* sind für unseren Dichter im Laute zusammengefallen, s. Sachrow S. 46.

690. *moi* hier in der Funktion des Nominativs in allen Hss.; ebenso V. 640.

710. *euer*. Ueber jeweiliges Fortbleiben des Artikels bei Körperteilen s. Tobler, VB, II, 97, wo auch ein Beispiel für *euer* beigebracht ist (S. 68).

710. Ich verstehe: dass von dem Blute, welches von den linken Augenbrauen, wo sie durch die Schilde verletzt sind, herabrinnt, die Kinne blutig sind; vgl. V. 1244: *sus le soleil senestre l'a blecie ses esueu*.

720. *Cassadrant*. Sachrow S. 70 hat ihn zutreffend mit Cassander identifiziert und verdienstlicherweise darauf hingewiesen, dass Cassander, der hier als Mörder Alexanders bezeichnet wird, in der Historia de Procliis und bei Justinus begegnet, wo er als der Sohn des Antipater erscheint und als Anstifter an dem Morde Alexander's beteiligt ist. Darf man aus dem, was von den Versionen des Alexander-Romans gedruckt vorliegt - hier tritt Cassander nicht auf - einen Schluss ziehen, so hat Jehans li Nevelons ausser dem Roman noch andere Quellen benutzt, und hiernach wäre denn das in der Einleitung Gesagte zu ergänzen.

730. *communement*, aus *communchment*, *communeament* entstanden (Tobler, VB, I<sup>2</sup> 65, vgl. *rot* 1214, *derotrer* 1225).

768. *en* (auch in QS) *man'*, ebenso V. 821, 1678, 1713, 1787. - *sarra aule sainte*, glückliche ironische Wendung, die in NN fehlt.

700. Der Flussname Clarence ist wahrscheinlich dem Alex.-Roman 491,12 entlehnt.

799. *or mola* (ein Beispiel bei Godefroy) dürfte

PQ 1421

.V6

1902



Goldstaub<sup>6</sup> sein; im Alex.-Roman wird zweimal (351, 27; 371, 30) *or mala d'Arrabe* erwähnt.

802. *mence*, noch heute üblicher Jagdausdruck 'Spur', 'Fährte'; *chacier a la mence* steht auch Aiol 601. s. Anm. dazu.

812. QS schreiben *que* für *fors*, während NX ganz abweichen; ich verstehe: Niemand kann ihnen (auch) nur einen einzigen Zugang fortnehmen.

830—837. Das Orakel hat nicht genau geweisst, denn Antipater wird nachher in einer glühenden Tonne verbrannt.

830. *en a ja pres s'eisinc*. Alle Hss. haben *pres* (mit der bekannten Abkürzung) nicht *pris*. Schriebe man *seisinc*, so würde der Ausdruck wenig passen, denn Alior hat den Antipater noch keineswegs in seiner Gewalt; auch ist mir eine Verbindung *avoir seisinc* — man würde ausserdem den bestimmten Artikel erwarten — nicht bekannt. Ich schreibe daher *s'eisinc*. Godefroy belegt *aisinc* zwar nur einmal aus dem 10. Jahrhundert, aber prov. *aisina* ist dafür umso bekannter. Es sei noch der Erwägung empfohlen, ob nicht an einer Stelle des Alex.-Romans (529, 35) ebenfalls *s'aisinc* statt *saisinc*, wie Michelant druckt, das Richtige sei; es wird von den Verrätern gesagt, dass sie dem Könige zu trinken gaben *le poison serpentine* *Par coi le gentils rois ot le mort en s'aisinc*.

849—851. Diese Verse sind in gleicher oder doch sehr ähnlicher Gestalt schon als Vers 770—8 dagewesen, desgleichen 858—60 als 807—6.

855. *pors* habe ich gegenüber dem *pors* der anderen Hss. beibehalten, denn es erhellt m. E. aus V. 1460, 1474, 1475, wo der Angriff auf die Schiffe erfolgt, dass der Wasserweg gemeint ist; auch V. 1374 und 1389 zeigt M *pors*, während die anderen Hss. hier schwanken.

863. 'und nicht wird sich Jemand einer Belagerung wegen umgesehen haben' d. h. Niemand wird sich um eine Belagerung kümmern.

864. *mes* hat den Sinn von 'sondern', 'vielmehr'.

866. Der Gedankenübergang ist brüsk, doch scheint es mir nicht nötig, eine Lücke anzunehmen;

PQ 1421

.V6

1902

in NX fehlt der Vers, er ist offenbar in der Quelle vom Schreiber versehentlich übersprungen worden.

807. *feriens*. Ich lasse das Imperf. Fut. bestehen gegenüber den anderen Handschriften, die ein Futur zeigen (*ferans* NX, *ferai meiz* QS), das syntaktisch einwandfrei ist, s. Förster zum Karrenritter 1191; allerdings muss dann *—iens* einsyllbig sein (1371, 1372, 1535 zweisyllbig), doch trifft man auf Einsyllbigkeit auch V. 1520, wo freilich die anderen Hss. wieder das Futur zeigen.

882. *Hongrie*. Nur einmal noch in M findet sich *Ongrie* in dieser Verbindung (V. 1042); so mag das *bongrie* der Hs. vielleicht = *Hongrie* sein, denn später (V. 1017, 1100, 1539, 1541, 1561) heisst es in M immer (abgesehen eben von V. 1042) *roi de Bougrie*. Das letztere habe ich an diesen Stellen gegenüber dem *hongrie* der anderen Hss. (V. 1160 *bougie* S) aufrecht erhalten, da einmal der König doch die *Bougres* (V. 883) bei sich hat und dann so ein deutlicher Unterschied zwischen ihm und dem *amirail d'Ongrie* gemacht wird. Denn dass wir es mit zwei Personen zu thun haben, erhellt, wie Sachrow richtig bemerkt, aus V. 1100 und daraus, dass der *amirail* V. 1300 in einem Kessel gekocht wird, während der *roi* V. 1541 weiter kämpft. Wenn Sachrow S. 28 meint, dass *Bougrie* dem Original unbekannt war, so kann ich nicht zustimmen. Wie dem aber auch sei, *roi* und *amirail* sind (wahrscheinlich vom Dichter selber) V. 1017 und 1023 vermengt, und es kann darnach nicht überraschen, wenn V. 1042 die Vermengung fortgesetzt wird; es ist also nicht nötig, dass dieser letzte Vers, wie Sachrow S. 27 meint, in allen Hss. falsch sei.

887. *chevalerie*. Auch QS zeigen keinen Artikel, während NX mit anderer Gestaltung des Verses *la grant chevalerie* schreiben, vgl. zu V. 1198.

895. *croissie* ist vielleicht nicht ursprünglich, wenigstens passt *trenchie* der anderen Hss. besser wegen *—ie* für *—iee* s. zu 1469.

942. *rodrai adrecier*. Die Umschreibung des

PQ 1421

.V6  
1902

Futurs durch das Futur von *voloir* + Infinitiv finden wir auch V. 1832, s. Stumming zu Boeys de Haumat. 152.

952—953. *Istrez* gegenüber den anderen Hss., die hier *Aristes* und so auch in der Folge fast durchgängig bringen. Schon Sachrow S. 28—29 hat zutreffend bemerkt, dass M die richtige Namensform bewahrt hat, die übrigens V. 900 ausser M auch X zeigt. Es ist in der That nicht glaublich, dass der Dichter diesem Bruder des Alior, der mehrfach hervortritt, denselben Namen gegeben haben sollte, wie ihn der Pair *Aristes* trägt. Immerhin habe ich von V. 1000 an den Namen *Aristes*, den von da ab auch M aufweist, bestehen lassen, weil ich nicht jedesmal den Vers ändern wollte noch auch kaum durfte. Den Namen *Istrez* scheint der Dichter erfunden zu haben, da dieser Sohn der Candace von dem V. 1007 ff. Näheres berichtet wird, im Epitome *Caregarus*, bei Thomas von Kent *Caregarus* heisst, s. Sachrow l. c. Er wird hier als Nefte des Philote und Sohn von dessen Schwester bezeichnet (alle Hss. bringen den Vers, wovon sonst nichts bekannt ist; es dürfte das eine Freiheit des Dichters sein; so werden auch V. 1447 *Licanor* und *Philotes* Brüder genannt, was m. W. ebenfalls sonst nirgends überliefert ist, doch s. Anm. dazu).

954. *mes*, das auch in den anderen Hss. steht, hat hier offenbar keinen adversativen Sinn mehr und kann kaum etwas anderes als 'und' bedeuten; ich komme auf diese Bedeutung in meiner Ausgabe des Folcon de Candie zurück, wo sich auch einige Belege finden.

963. *l'amirail d'Ongrie*, s. zu V. 882. Da ein Verb vonnöten ist, habe ich *vient* aus NX einführen müssen (QS zeigen andere Gestaltung).

974. Ich übersetze: Als Candeolus den Philote in Kampf geraten sieht. Nach 963 ff. kämpfen Filotes und der Admiral mit einander, folglich muss Subjekt Candeolus sein, was Sachrow, der sich S. 25 unter Anführung der anderen Lesarten mit der Stelle beschäftigt, übersieht.

PQ 1421

.V6

1502

082. M hat die einzige Lesart Sachrow S. 24 giebt sie nicht richtig an, bei der keine Aenderung vonnöten ist: der Accusativ des Pronomens, das sich auf *escu* beziehen würde, ist unterdrückt.

092. *que* so dass, ebenso V. 1001.

095. *lui* geht auf Candeolus

1000. In *ert*, das häufig für *ere* eintritt, sehe ich keinen Schreibfehler für *est*, sondern eine Attraktion an das Tempus des Hauptsatzes; die anderen Hss. schreiben zwar *est*, aber sie zeigen vorher auch *va* oder *esta*.

1008 ff. Episode, die im Alex.-Roman erzählt wird. Istrez = Aristes (Arrogans, s. zu V. 052) hatte die Tochter des Porrus zur Frau. Alexander hatte sich für einen Ritter Antigonus ausgegeben. Istrez aber glaubte in ihm Alexander zu erkennen und wurde nur mit Mühe von der Candace davon abgehalten, auf ihn einzudringen und den Tod seines Schwiegervaters zu rächen. - *jurent* kann hier füglich nur die Bedeutung von *Alter* haben; im Alex.-Roman 51,18 sagt Alexander zu seinem Vater: *Molt par fait grant folie hom de vostre jurent Qui laisse sa moullier por dit de folie gent.* 1. *cheralier raillant* sieht wenig ursprünglich aus, aber was die anderen Hss. bieten (*de Pise la raillant* QS, *de Venice la r.* N, *de Nice* (Nicaea?), *la r.* X) ist nicht brauchbar. Sachrow meint, dass im Originale *de Grece la r.* gestanden habe.

1010. Dieser Vers scheint hier nicht recht an seiner Stelle zu sein; der Zusammenhang wird kein besserer durch 5 Verse, welche QSX nach V. 1015 aufweisen und in denen berichtet wird, dass Istrez einen Gegner tötet.

1045. *de put ere; pute* steht auch in QS, während NX *put* haben. V. 1006 lesen alle Hss. *put ere (aire)*. Ueber das Geschlecht von *aire* haben zuletzt Tobler und Suchier im Archiv Bd. 100, 169—170 gesprochen.

1050. Ich habe nach NX geändert (QSSchreiben etwas ganz Anderes), da mir ein intr. *pereier* nicht bekannt ist; *escu* sehe ich als Nominativform an, die ebenso

PQ 1421

.V6

1902



wie *rompatz* (1057) und *nuz* (1066) derselben Lausse in der Funktion des Accus. steht, s. zu V. 211 *perce* ist eine analogische Form.

1072. *mort erarente*, häufige Verbindung wie das bekannte *mort jehet*; aus unserem Texte gehört noch *mors esleudat* (1258) hierher.

1076. Da alle Hss. den Plural *des armeures* zeigen, so habe ich nicht gewagt in *de s'armeure* zu ändern; im folgenden Verse wäre dann ein *les* unterdrückt worden, wie das auch V. 1575 und 1782 der Fall ist, s. Ebeling zu Auberee 655 (S. 139).

1066. *tant serf*; ebenso *tant* im Sing. V. 1223, 1224, 1225, s. Tobler, VB. II, 41.

1112. Der Fehler *Nahie* findet sich auch in QS.  
— Für *ahut*, das ich nicht kenne, habe ich *enchaut* der anderen Hss. (*enchaut* Q) eingesetzt, für welches es vielleicht nur ein Schreibfehler ist.

1148. *ne l'a pas trestorne*. Dieses Verb steht nur im M (die anderen Hss. gehen auseinander); die Bedeutung 'den Rücken kehren', die es hier haben muss, ist bekannt, doch fehlen mir weitere Belege für eine transitive Verwendung.

1162. Dieser Vers ist als eingeschobener Satz zu fassen.

1108. *ret* ist ein Schreibfehler, veranlasst durch das *ret* der folgenden Zeile.

1180. *esproi*, 'Lärm' s. Förster zum Yvain 1210.

1190. *Arabloi* ist im 'Folcon de Candie' eine Feste, in welche Tiebaut nach vergeblicher Belagerung von Candie sich begibt, um dort seinerseits belagert zu werden, vgl. S. 6.

1198. *contre cheral*. Gemeint ist, dass er, gegen den Leib des Pferdes des Königs von Bougrie gedrückt, von letzterem mitgezogen wurde; auch die anderen Hss. zeigen keinen Artikel, s. Tobler, VB. II, 66.

1205. Der *roy de Pincerne* (auch die anderen Hss. so) muss nach dem Zusammenhange (vgl. V. 1160, 1167 ff.) mit dem *roi de Bougrie* identisch gedacht sein, doch erscheint dieser späterhin wieder, nachdem der *roy de Pincerne* V. 1208 von Amor getötet worden ist.

PQ 1421

.V6

1962

1225. *decidrez*, s. Forster zum *Yvain* 1570.

1228. *cas* zeigen alle Hss., vgl. meine *Zweitaltr.* Dicht., Anm. zu I. 120.

1233. Dreissylbiges *corraiz*; auch in X so; ist natürlich eine analogische Form. s. Forster zum *Tree* 6663. Das Verb ist hier faktitiv gebraucht, wie noch nfr. *corrre le verp*, s. Meyer-Lübke, *Gr. d. rom. Spr.* III, 370.

1240. *augres* hier, wie nicht sehen, sehr; ebenso V. 1286, 1337.

1247. Wo man sich die *pais de Lambrez* zu denken hat, weiss ich nicht. QS sind lückenhaft, X hat *bonnes artuz*, N *bone artuz*, wozu Alex.-Roman 380, 33 zu vergleichen ist: *que n'a si bele fame dasc'us bones artus*. Arcus ist Arcus Hercules, indem damit die Grenzsteine, d. h. die Statuen des Hercules und daher gemeint sind, die Hercules im Osten errichtet haben sollte, s. Alex.-Roman 312, 3-4 und P. Meyer, *Alex. le Gr.* II, 171 und Anm.

1253. *en bataille* ohne Artikel wie *en ost*.

1254. *doit* steht auch in S. während NX (*fen*) *deust* zeigen (in N undeutlich). Ich kann nur das Präsens nur so erklären, dass Florent sich im Augenblicke den Vorgang so lebhaft vergegenwärtigt, als ob er im Kampfe zu Alior sagt: 'das sollst Du bezahlen'.

1261. *dels* für *duels*, ebenso *deus* V. 1584.

1273. *debrez, ore a cheraus*. Was das Imperfekt im Nachsatze angeht, so liegt hier einer jener Fälle vor, von denen Meyer-Lübke, *Gr. d. Rom.-Spr.* III, 737 spricht. Die Asymmetrie mit vorausgehendem *seroie* hat für den Leser altfranzösischer Texte nichts Ueberraschendes.

1260 ff. *roz comandemenz*. Dass Alior besondere Befehle erteilt hat, ist vorher nicht gesagt, vielleicht aber heisst *roz comandemenz* 'die Euch (von mir) gegebenen Weisungen' (vgl. Tobler, VB. II, 75), in dem Alior sich doch unter die Leitung des Tholomer gestellt hatte (V. 557); so schreiben denn auch NX *mes*. Tholomer bezieht sich im Folgenden auf das V. 1170 ff. Berichtete und scheint zu meinen, Alior hätte sich

PQ 142w1

.V6

1902

auf seine Forderung die Tinterkegel verlassen sollen, ohne seine Mitstreiter anzurufen.

1307. *ai*. Subjekt ist *dont Chant*, also *ai* Schreibung für *a*, wie *apurement* V. 1000 für *apurement*, s. Förster zum Chex. as deus est, S. XXXII.

1312. *niez* kann hier nicht den allgemeinen Sinn von 'Verwarter' haben, sondern muss wegen des Folgenden 'Netze' bedeuten, doch wird Tesson V. 600 *niez* 'Antipater' genannt. Entweder also heisst V. 600 *niez* 'Enkel' oder die Uebersetzung ist V. 1312 nicht in Ordnung (S. wie M, N: *Pau est Florent ses niez*, N: *Pau est Tessons s. u.*), oder endlich der Dichter selber hat Confusion gemacht.

1317. *rois*. Tesson wird V. 670 König von Sidon genannt, freilich hat ihn Alior vorher dem Pholomer gegenüber nicht als König bezeichnet.

1321. *haut la espree*. Soll dies etwa bedeuten: 'der Abend ist noch fern' (die Sonne steht noch hoch)? Auch S. test so, während NX *s'aprophe l. v.* haben.

1330. *soner la menee* ist Jagdaufsdruck, hier übertragen gesagt vom Blasen zu Fische, vergl. zu V. 802.

1348. *hart de chesne*, vgl. *hart ramce* in den Xerbonois ed. Suchier V. 3781.

1350. Subjekt ist Alior.

1350. Sieht nach einem Sprichwort aus: ich kann jedoch ein solches sonst nicht nachweisen. Das *en* glaubte ich aus NS aufnehmen zu müssen (*dont autre a la colce* N).

1364. Begegnet *chiers*, das alle Hss. aufweisen, auch sonst mit Bezug auf Personen im Sinne von 'edelf'?

1374. vgl. V. 1380.

1376. *en Espagne juis*, eine originelle Wendung, die aber vielleicht doch nicht das Ursprüngliche ist; für *juis* haben QS *aris* (= *a Ris*? = Reggio?), NX lesen *en patenime mis*.

1427. *cauiez*. Godefroy, der *coignier* und *coignier* zu trennen scheint, hat für letztere Form nur einen Beleg aus dem 15. Jahrhundert.

PQ 1421

.Vc

1902.

1447. *Lieune* und *Philote* werden hier Brüder genannt, was nicht auffällig ist. Nur S hat noch diesen Vers, während Q ihn auslässt; NX lesen: *Philote et son freres qui ne vous heent mie*, zeigen also Wiederholung von *Philote*, was nicht richtig sein kann. Es scheint fast, als ob in der Quelle oder den Quellen aller Hss. nach 1446 ein Vers gefehlt hat, in dem Candeolus und Istrez (Aristes) genannt wurden, die denn auch bei dem bald auf der anderen Seite der Stadt entbrennenden Kampfe in Thätigkeit sind.

1460. *cochie* steht auch in Q, während S *paste querpie*, NH *sete querpie* schreiben, aber auch NXS zeigen *ie* für *ier* an anderer Stelle im Renne, so dass diese Form für den Dichter eingermessen gesichert ist, vgl. Sachrow S. 46.

1473. *si* und *doch*.

1476. Ich habe mit den anderen Hss. *rendue* geschrieben, indem *rendue* wohl nur ein Schreibfehler ist, hervorgerufen durch das vorausgegangene *rendue*.

1482. *tandue* steht auch in QNX und stellt gewiss das Ursprüngliche dar gegenüber dem *rende* von N; der Ausdruck ist vom Aufspannen eines Zeltes auf das ganze Heerlager übertragen.

1520. *vieriez*. Ich habe das Imperfekt Futurisbestehen lassen gegenüber dem Futur der übrigen Hss., denn der hier vorliegende Fall *se c.* Futur = Impf. Fut. lässt sich doch, wie mir scheint, den Beispielen an die Seite stellen, die Klapperich in den Französ. Studien III, 234 von *se c.* Präsens Indic. im Vordersatz, Impf. Fut. im Nachsatze anführt; wegen der Einsilbigkeit von *iez* s. zu V. 807.

1534. Aristes meint, dass Florent nicht so bald zurückkehren wird, s. V. 1530.

1540. *s'est . . . trebuchiez*. *Se* in *s'est* ist Nebenform zu *si* (s. sic).

1557. *enseigne* 'Kriegsruf'.

1559. *cooir* mit Vocalassimilation wie *aage*, ebenso V. 1773.

PQ 1421

V6

1902



1550-1560. Wiewohl von allen H. . . genannt,  
ist das Ganze doch wenig logisch.

1504. Der *roi de Bougie* tritt von nun an nicht  
mehr auf; selbst des Guinart, der V. 1562 in Gef-  
fangenschaft gerät, gedenkt der Dichter nicht  
mehr.

1028. *fuir* habe ich namentlich wegen V. 1031  
aus XX aufgenommen.

1020. *neul pot soffrir* befriedigt wenig (X  
liest ebenso, in X fehlt der Vers. QS haben *que il  
ne pot fuir*): ein *ne le pot soffrir* würde dem Sinne  
Genüge leisten.

1042. *dut* (X ebenso, X *dut*. QS haben die  
Stelle ganz anders gewendet. Das *devoir* ist hier  
fast pleonastisch gebraucht, s. E. Weber, *Devoir,  
laissier* . . . S. 10.

1083. *or vous oi je parler*, d. h. ich höre Euch  
anders reden als vorher.

1710. Gemeint ist doch wohl: ich kann nicht  
freundlich zu dir sprechen.

1720. Dies geschieht vorläufig noch nicht, sondern  
es wird erst Arristes durch eine Rittersaar von  
Rochefflor abgeholt.

1721. Der Anfang dieser Laisse ist recht abrupt,  
denn es musste doch erst gesagt werden, dass Alor  
eine Schaar beauftragt, den Arristes zu holen.

1720. QNX stellen in dem Fragesatze *li* voran.

1752. Vor diesem Verse steht in XX: *de si qu'a  
Rochefflor n'i ot arrestement*, was zwar erwünscht, aber  
doch nicht unerlässlich ist.

1788. Gemeint ist Florent. *qui se vult aliser*:  
über diese Verwendung von *roloir* s. E. Weber,  
*Devoir, laissier* . . . S. 27.

1800-1801. *rtor* und *demour* haben geschlossenes  
o, s. Suchier, *Altfrz.* Gr. S. 14.

1802. *les*, d. h. Antipater und seine Anhänger.

1828. *lessieme*, s. meine *Zwei altfrz. Dichtungen*.

Anm. zu II, 254.

1839-1843. Diese Verse fehlen in den übrigen  
Hss.; vereinzelte Verse fehlten schon früher, und es

PQ 142.1

.V6

1902.

ist weiter der Fall bei V. 1840, 1857, 1010. Die Cäsar in V. 1843 ist sehr schwach.

1850. *le cuir rebourser*. Godefroy führt nur ein Beispiel für diese Wendung an (*reborsier la pel*).

1855. Für *Antipater* taucht plötzlich in QSNX *Divinus pater* auf. Schon vorher war letzterer in Q flüchtig erschienen, und zwar nach V. 1527 und diese Hs. bringt ihn später noch einmal, s. zu V. 1031. Es ist ja möglich, dass der Dichter es am Schlusse als Fehler empfand, dass er bisher immer nur von *Antipater* geredet habe, und nun meinte, er müsste auch seinen Mitschuldigen, den *Divinus pater* bestraft werden lassen, aber mindestens ebenso möglich erscheint es mir, dass ein Schreiber, dem der *Divinus pater* vom Alex.-Roman her wohlbekannt war, diesen glaubte hereinbringen zu müssen. Jedenfalls vergisst P. Meyer, Alex. le Gr. II, 266 in der Analyse der *Vengeance* zu bemerken, dass unsere Hs. M. den *Divinus pater* garnicht kennt.

1883. *confrère de Gadyes*, s. Sachrow S. 68 o.

1887. *au vaillant*. Godefroy bietet nur einen Beleg für *vaillant* = 'valeur d'une chose', 'son équivalent'.

1892. Die Schreibung *rasouer* verdient Beachtung (*rasoir* QS, *raseur* NX).

1908. Vielleicht hat *aines* dagestanden mit Uebersetzung von der Weiche am menschlichen Körper auf die Seiten der Tonne; die anderen Hss. haben *a* (en QS) *chascun des costez*.

1909. *fete estroitement*. Für den Hiatus s. zu V. 358.

1912. Es hat hinter *broches* wohl *agues* oder *molues* gestanden (die anderen Hss.: *es costez*).

1915. *nes* u. *autre gent*; auch in S und N sind die beiden Bestandteile von *nesun* getrennt geschrieben.

1927. *delaie* (SX ebenso, QN *deloie*). Wegen des Reimes *ai : oi* s. Wolter zum Judenknaben S. 107 zu V. 363, zuletzt Jeanroy in der Romania xxxi, 437, vgl. noch in unserem Texte *plaie* V. 506 und *arestoison* V. 1128.

PQ. 1421

.VG

1902

1028. cil . . . qui mont bien les avoie. Gemeint ist Licanor, der sie auf den rechten Weg bringt d. h. die richtige Strafe für sie ausgedacht hat.

1020. Ich habe *le* für *les* schreiben müssen, wiewohl auch NSX *les* zeigen, denn der folgende Vers verlangt ein *le*, das sich auch auf die Tonne bezieht; der gemeinsame Fehler, an dem nur Q nicht teil nimmt, erklärt sich wohl durch das folgende *les*.

1031. Hiernach ist klar, dass es derer, die in die Tonne kommen sollen, mehr als zwei sind; in Q freilich werden in sieben Versen, welche sich an diesen Vers anschliessen, nur Antipater und Divinus pater genannt: „*Las! dit Antipater, „com le cuer me pantoie! Or sai je bien de voir que hui fine ma joie. Et Divinus pater mont durement s’esmaie. Mont s’esmaient forment, ne nus ne lez apoie. Ce n’iert pas de merveille se chescuns d’euls s’esfroie. Qu’il recoient le feu c’om por lor mort avoie. Et mont les ont menez tote la droite voie.*“

1044—1045. Alior meint: ich möchte nicht, dass sie noch einmal zu vernichten wären d. h. noch einmal dies Stück Arbeit zu leisten wäre. Der Dichter scheint diese Wendung für witzig zu halten.

1046—1051. Die übrigen Hss. weichen ab, und zwar in der Gruppierung QS, NX, doch ist beiden Gruppen der Vers gemeinsam *or s’en cant tous ensemble el regne de Sartyre (?)*.

*Explicit le romans d’Alexandre.* Dieses Explicit, welches auch Q aufweist, erklärt sich daraus, dass die Vengeance und der unmittelbar vorausgehende Alexander-Roman als ein Zusammengehöriges gefasst wurden, während NX, die der Vengeance besondere Ueberschriften angeleihen lassen, dieselbe auch am Schlusse besonders nennen: *Explicit la renjanee Alixandre*; auch S schreibt: *Explicit la vengeance du bon roi Alixandre.*

PQ 1421

.V6

1502

## Namenverzeichnis.

- Alior, Sohn Alexanders und der Candace, Held der Dichtung 87, 102 etc.  
 Alexandre 6, 41, 51, etc.  
 Alexandrine (*poésie*) 820.  
 Antigonus, Herr von Antiochia 282, s. Anm., 1189.  
 Antigonus, Name, den sich Alexander gab 1012, s. Anm. zu 1008 ff.  
 Antioche 280.  
 Antiochus Var., s. zu 282.  
 Antipater, Herrscher von Rochefflor 601, 607, 614 etc.  
 Apine, (*rocher*) 834.  
 Apoline 821.  
 Arebloi 1196, s. Anm.  
 Aristes (= Istrez) 1006, 1313 etc., s. Anm. zu 952-953.  
 Arrabe (*or d'*) 383; (*cheval d'*) 904.  
 Arragon (*destrier*) 1123.  
 Arristes, (Obl. Arriste), Herr von Indien und Bastres 155, 181, 238 etc.  
 Artus (*bones*) Var., s. Anm. zu 1247.  
 Aufrique 301, s. Anm.  
 Aumarie (*poésie d'*) 256; 313, 633; (*schief d'*) 1467.  
 Babiloine 30, 124.  
 Barbarine (*poésie*) 818.  
 Bastres 239, s. Anm., 120, 131.  
 Baucent, Baucant 181, 698, 1051.  
 Bougres (A. Pl. 883).  
 Bougrie (*crois de*) 1117, 1160, 1539, 1541; Bouguerie (*crois de*) 1561.  
 Bouguerie, s. Bougrie.  
 Burie Var. 264.  
 Candace, Mutter des Alior, 43, 72, 88 etc.  
 Candaleon 680, 990 = Candaeolus.  
 Candelon 672 = Candaeolus.  
 Candelour 632 = Candaeolus.  
 Candaeolus, Bruder des Alior, 687, 952, 974 etc., Obl. Candaeolon 683 (als Nomin. fungierend), s. Anm. zu 632.  
 Cassadrant, Cassadran 726 72, s. Anm. zu 726.  
 Celidoine, Calidoine (*duodec.*) 1055, 1071, (= Kalkhedon?).

- 1421

.V6

1902



Clarence 790, 792 etc., s. Anm.  
zu 790.

Clicon, Beherrscher von Persien 154, 180, 261 etc. —  
Nom. dann Clinus 171, 726  
etc., Obl. *dant dant Clicon*  
1197, *dant Clin* 1205 etc.

Corsé 980.

Daire 64 Darius.

Divinus pater Var., s. Anm.  
zu 1855.

Durant 300.

Egypte 211, 222.

Espaigne (*or d'*) 173.

Fausant 241, 426.

Filion 312, 319.

Filotes (Obl. Filote), Herrscher in Aumarie 181, 313,  
632 etc., s. Anm. zu 1446.

Florent, Sohn des Antipater  
615, 617, 639 etc.; *cil de*  
*Rocheplor* genannt V. 1624.

Gadres 1883.

Greu (Grieu) 1772, 1858;  
Obl. Gries 1784.

Grezois 1790.

Guimars (Obl. Guimart)  
1560, 1575, 1580, 1591.

Henri, Graf und Gönner des  
Dichters, 45, s. S. 3-4 und  
Anm. zu V. 45.

Hongre 997, 1204; Hongres  
(A. Pl.) 883.

Hongrie (*cheval de* 258; *qors de*  
482, s. Anm.; *rois de* 882  
— *rois de Hongrie*, s. zu V. 882.

Istrez (— Aristes, Bruder des  
Alior, 952, s. Anm., 996.

Jehans li Nevelons, Ver-  
fasser der Dichtung, 39, s.  
S. 4-5.

Lambruz (*quis de*) 1247, s. Anm.  
Licanor Nicanori, Herrscher  
in Afrika, 154, 181, 302 etc.,  
s. Anm. zu V. 301-2.

Mazone Var. 502, s. Anm.  
Motie 203.

Nevelons, s. Jehans li Neve-  
lons.

Nicholas 62.

Nubie (*bras de*) 152, 266, 566;  
*dref de* 326, s. Anm. zu  
318 ff; *abstriers de* 880.

Ongrie (*amirail d'*) 963, 975,  
987 etc., s. Anm. zu 882. —  
*roi d'* 1042, s. zu 882.

Oriant 1004, 1743.

Orion (*ille d'*) 1136.

Otrente (*paides d'*) 256, 266, s.  
zu 256.

Passe-avant (Pase-avant)  
1006, 1517, 1733.

Pardicas 155, 181, s. zu 155.

Persant (Männernamen) 214,  
322, 425, 1648.

PQ 1421

NG

1902

Persant, Perser 700.	608, s. Anm. 1139, 1140 etc.
Persie 62, 471.	s. noch Anm. zu 1312.
Pincerne ( <i>roy. des</i> ) 685, 1205, s. Anm., 1258, 1310.	Tholomer (Tholome), Herr- scher in Egypten, 153, 180, 202 etc.
Porrus 63.	Tirieu 737.
Priant de Valserie 687.	
Ris Var., s. Anm. zu 1379.	Valbroige (?), Residenz der Candacé 350, s. Anm.
Roche brunie 603, vgl. 264 u. Anm. dazu.	Valerie ( <i>plains de</i> ) 324.
Rochefflor, Stadt des Antipater 35, 604, 630, etc.	Valgarnie 181, s. Anm.
Rossie ( <i>bras de</i> ) 157; Roussie ( <i>cabans de</i> ) 802, 1350.	Valgarnie, Residenz des Alior 457, s. Anm., 544, 590, 609, 621.
Sapient 1182, 1209, 1377 etc.	Valgrene 502, s. Anm.
Sarmadan 286, 293.	Valserie, s. Priant de V.
Sarrazine ( <i>oeuvre</i> ) 814.	Venelais Var. s. S. 4 u. 5.
Sartyre Var., s. zu 1940 u. 1951.	Veron 673, s. Anm.
Sydoine = Sidon 676, 1132.	Yude 239, 248, 427.
Tesson, Herr von Sydoine,	

143.  
V6





PQ  
142  
.V6  
19

PQ  
1421  
.V6  
1902

NEVELON

Die Vengeance Alixandre

PQ1421.V6 1902 c.1

vengeance Alixandre



087 579 543

UNIVERSITY OF CHICAGO